

GREVISSE

LANGUE FRANÇAISE

Le
GREVISSE
de L'ÉTUDIANT

CAPES ET AGRÉGATION LETTRES

GRAMMAIRE
GRADUELLE
DU FRANÇAIS

CÉCILE NARJOUX

PRÉFACE DE
MARY-ANNICK MOREL

deboeck B
SUPÉRIEUR

Le
GREVISSE
de **L'ÉTUDIANT**

CAPES ET AGRÉGATION LETTRES

GREVISSE **LANGUE FRANÇAISE**

Le
GREVISSE
de **L'ÉTUDIANT**

CAPES ET AGRÉGATION LETTRES

**GRAMMAIRE
GRADUELLE
DU FRANÇAIS**

CÉCILE NARJOUX

PRÉFACE DE
MARY-ANNICK MOREL

Couverture : Marie-Astrid Bailly-Maître
Création de la typographie Grevisse : Typofacto, Olivier Nineuil
Maquette intérieure et mise en page : Nord Compo

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation,
consultez notre site web : **www.deboecksuperieur.com**

© De Boeck Supérieur s.a., 2018
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie)
partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de
le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale, Paris : avril 2018

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2018/13647/001
ISBN 978-2-8073-0819-0

Sommaire

PRÉFACE.....	27
AVANT-PROPOS.....	29
MODE D'EMPLOI.....	33

PARTIE 1

LES SONS, LES LETTRES, LES MOTS : DE L'ORAL À L'ÉCRIT

CHAPITRE 1 Éléments de description de la langue orale	41
1. GÉNÉRALITÉS	42
1.1 Les sons.....	42
1.2 Phonétique et phonologie.....	42
1.3 L'Alphabet phonétique international (API).....	42
2. LES VOYELLES	43
2.1 Définition.....	43
2.2 Vowelles nasales / orales.....	44
2.3 Vowelles ouvertes / fermées.....	44
2.4 Vowelles antérieures / postérieures.....	44
2.5 Vowelles labiales / étirées.....	44
2.6 Vowelles longues / brèves.....	44
2.7 Le e muet (ou caduc).....	45
3. LES CONSONNES	45
3.1 Définition.....	45
3.2 Consonnes nasales / orales.....	46
3.3 Consonnes occlusives / fricatives (ou constrictives) / liquides.....	46
3.4 Consonnes labiales / dentales / palatales / vélaires.....	47
3.5 Consonnes sonores / sourdes.....	47
3.6 Semi-consonnes (ou semi-vowelles).....	47
4. LA SYLLABE	48
4.1 Définition.....	48
4.2 Syllabe ouverte / fermée.....	48
4.3 Syllabation graphique et coupure de mot.....	48
5. PHONÉTIQUE SYNTAXIQUE	50
5.1 Définition.....	50
5.2 Pause.....	50
5.3 Accent tonique.....	50
5.4 Intonation.....	51
5.5 Liaison.....	51
5.6 Élisio	52

5.7 Autres phénomènes se produisant devant voyelle	53
5.8 Disjonction	54
CHAPITRE 2 Éléments de description de la langue écrite	59
1. L'ÉCRITURE	60
1.1 Les signes écrits	60
1.1.1 Les lettres de l'alphabet	60
1.1.2 Les signes auxiliaires	60
1.2 Les voyelles et les consonnes	60
1.2.1 Voyelles	60
1.2.2 Consonnes	60
1.2.3 Semi-voyelles (ou semi-consonnes)	60
2. L'ORTHOGRAPHE	61
2.1 Le système d'écriture du français	61
2.1.1 Définition	61
2.1.2 Non-coïncidence entre phonèmes et lettres	61
2.2 Le graphème	61
2.2.1 Définition	61
2.2.2 Digrammes et trigrammes	62
2.3 Les sous-systèmes du système orthographique	62
2.3.1 Phonogrammes	62
2.3.2 Morphogrammes	62
2.3.3 Logogrammes	63
2.3.4 Lettres étymologiques et historiques	63
2.4 Relations entre graphèmes et phonèmes	64
2.4.1 Un graphème pour plusieurs phonèmes	64
2.4.2 Plusieurs graphèmes pour un phonème	65
2.4.3 Graphèmes sans correspondance phonique	65
2.5 Étude des lettres c et g	66
2.5.1 La lettre c	66
2.5.2 La lettre g	67
3. LES SIGNES AUXILIAIRES	68
3.1 Définition	68
3.2 L'accent grave (') et l'accent aigu (')	69
3.2.1 L'accent grave et l'accent aigu sur e	69
3.2.2 L'accent grave sur a, u, e	69
3.3 L'accent circonflexe (^)	70
3.3.1 Valeur historique	70
3.3.2 Valeur phonogrammique	70
3.3.3 Valeur logogrammique	70
3.4 Le tréma (")	71
3.5 La cédille (,)	71
4. LES VARIATIONS TYPOGRAPHIQUES DES LETTRES	72
4.1 Généralités	72
4.1.1 Majuscules et minuscules	72
4.1.2 Capitales, italiques, grasses	72
4.2 L'emploi des majuscules	73
4.2.1 Majuscule démarcative	73
4.2.2 Majuscule distinctive	74
5. LA PUNCTUATION	75
5.1 Définition	75
5.2 La ponctuation de phrase	77
5.2.1 Point	77
5.2.2 Virgule	78
5.2.3 Point-virgule	80
5.3 La ponctuation de discours	81
5.3.1 Point d'interrogation	81
5.3.2 Point d'exclamation	81

5.3.3	Deux points	81
5.3.4	Points de suspension	82
5.3.5	Astérisque	83
5.3.6	Tiret simple	83
5.3.7	Guillemets	84
5.3.8	Parenthèses et tirets doubles	84
5.3.9	Crochets	85
5.3.10	Barre oblique	86
5.4	La ponctuation de mots	86
5.4.1	Trait d'union (-)	87
5.4.2	Point abrégatif	88
5.4.3	Apostrophe (')	90
6.	LES SYMBOLES	90
6.1	Définition	90
6.2	Chiffres arabes et chiffres romains	91
6.2.1	Chiffres arabes	91
6.2.2	Chiffres romains	91
CHAPITRE 3	Le lexique : origine, formation et sens	93
1.	LE MOT	93
1.1	Généralités	93
1.1.1	Définition	93
1.1.2	Le mot dans le dictionnaire	94
1.2	Le morphème	95
1.3	Le lexique	95
2.	LE CLASSEMENT DES MOTS	96
2.1	Les classes de mots	96
2.2	Les mots variables	97
2.3	Les mots invariables	98
3.	L'ORIGINE DES MOTS	98
3.1	L'évolution de la langue	98
3.1.1	Archaismes	99
3.1.2	Néologismes	99
3.2	Les familles de mots	100
3.2.1	Définition	100
3.2.2	Doublets étymologiques et doublets casuels	100
3.3	Le fonds primitif latin	101
3.3.1	Le latin	101
3.3.2	Mots gaulois absorbés par le latin	101
3.3.3	Mots germaniques absorbés par le latin	101
3.4	Les emprunts	102
3.4.1	Définition	102
3.4.2	Les langues classiques empruntées	102
3.4.3	Les langues vivantes empruntées	103
3.5	La formation des mots	104
3.5.1	La morphologie lexicale	104
3.5.2	Diachronie et synchronie	104
3.5.3	Mots simples et mots construits	105
3.5.4	Dérivation : suffixation et préfixation	106
3.5.5	Composition	111
3.5.6	Autres procédés	114
4.	LE SENS DES MOTS	117
4.1	Le signifié	117
4.1.1	Signifié et référence	117
4.1.2	Sèmes génériques et sèmes spécifiques	118
4.2	La dénotation et la connotation	118
4.2.1	Dénotation	118
4.2.2	Connotation	118

4.3 Les relations sémantiques	119
4.3.1 Homonymie	119
4.3.2 Polysémie et monosémie	119
4.3.3 Synonymie et antonymie	119
4.3.4 Les relations de partie à tout	120
4.4 L'évolution sémantique	120

PARTIE 2

LES PARTIES DU DISCOURS

CHAPITRE 1 Le nom	125
1. GÉNÉRALITÉS	125
1.1 Définitions du nom	125
1.2 Le nom commun	126
1.2.1 Définition	126
1.2.2 Les différentes catégories de noms communs	127
1.3 Le nom propre	128
1.3.1 Définition	128
1.3.2 Les différentes catégories de noms propres	129
2. LE GENRE DU NOM	130
2.1 Le genre des noms inanimés	130
2.1.1 Un genre arbitraire	130
2.1.2 Noms ayant deux genres	131
2.2 Le genre des noms animés	133
2.2.1 Noms d'humains	133
2.2.2 Noms d'animaux	134
2.2.3 Variation en genre de noms d'humains et d'animaux	134
2.2.4 Masculin du genre indifférencié	135
2.3 Les marques du féminin pour les noms variant en genre	135
2.3.1 Règle générale	136
2.3.2 Noms ne marquant pas la variation en genre à l'oral ni à l'écrit	136
2.3.3 Noms ne marquant pas la variation en genre à l'oral	136
2.3.4 Noms dont la consonne finale est affectée à l'oral et / ou à l'écrit par la variation en genre	137
2.3.5 Noms dont la variation en genre est marquée par l'addition et la modification de suffixes	138
2.3.6 Noms dont les genres sont marqués par deux mots de radical différent	140
2.3.7 Noms n'ayant qu'un genre	141
3. LE NOMBRE DU NOM	141
3.1 Singulier et pluriel	141
3.1.1 Singulier et pluriel des noms comptables	141
3.1.2 Pluriel des noms non comptables	142
3.2 Noms ne variant pas en nombre	142
3.2.1 Noms uniquement singuliers	142
3.2.2 Noms uniquement pluriels	142
3.3 Les marques du pluriel pour les noms variant en nombre	143
3.3.1 Marques écrites	143
3.3.2 Marques orales et écrites	144
3.4 Le pluriel des noms propres	145
3.4.1 Noms propres de personnes ne variant pas au pluriel	145
3.4.2 Noms propres de lieux variant au pluriel	145
3.4.3 Pluriel des noms propres employés figurément	146
3.5 Le pluriel des noms composés	147
3.5.1 Éléments soudés	147
3.5.2 Éléments non soudés	147
3.6 Le pluriel des noms d'emprunt	148
3.6.1 Noms francisés	148

3.6.2	Noms de prière	149
3.6.3	Pluriels étrangers	149
3.7	Le pluriel des noms accidentels	149
4.	LES EXPANSIONS DU NOM	150
4.1	Le groupe nominal	150
4.1.1	Groupe nominal minimal	150
4.1.2	Groupe nominal étendu	150
4.1.3	Rôle des expansions dans la détermination du nom	150
4.2	La nature des expansions du nom	151
4.2.1	Adjectif	151
4.2.2	Nom épithète	152
4.2.3	Groupe prépositionnel	152
4.2.4	Proposition	153
5.	LES EXPANSIONS DÉTACHÉES DU GROUPE NOMINAL	154
5.1	Définition	154
5.2	Nature des expansions détachées du groupe nominal	155
5.2.1	Groupe nominal détaché	155
5.2.2	Adjectif détaché	155
5.2.3	Groupe prépositionnel détaché	156
5.2.4	Proposition subordonnée détachée	156
CHAPITRE 2	Le déterminant	157
1.	GÉNÉRALITÉS	157
1.1	Définitions	157
1.1.1	Le premier constituant du GN	157
1.1.2	Extension	158
1.1.3	Actualisation et détermination	159
1.1.4	Extensité	159
1.2	Classes de déterminants	159
1.2.1	Classements sémantiques	159
1.2.2	Classement distributionnel	160
1.3	Place du déterminant	161
1.4	Répétition du déterminant	161
1.4.1	Règle générale	161
1.4.2	Exceptions	161
1.5	Accord du déterminant	162
1.5.1	Règle générale	162
1.5.2	Cas particuliers	163
2.	ABSENCE DE DÉTERMINANT	163
2.1	Ancrage référentiel fort	164
2.1.1	Substantifs par eux-mêmes déterminés	164
2.1.2	Substantifs déterminés par la situation d'énonciation	166
2.2	Ancrage référentiel faible	167
2.2.1	Affaiblissement de l'ancrage référentiel	167
2.2.2	Ancrage référentiel nul	168
3.	LES ARTICLES	170
3.1	Généralités	170
3.1.1	Simple actualisation et détermination complète	170
3.1.2	Article et classe du substantif	170
3.2	L'article indéfini	171
3.2.1	Formes de l'article indéfini	171
3.2.2	Valeurs d'emploi de l'article indéfini	174
3.3	L'article partitif	176
3.3.1	Formes de l'article partitif	176
3.3.2	Valeurs d'emploi de l'article partitif	177
3.4	L'article défini	177
3.4.1	Formes de l'article défini	177
3.4.2	Valeurs d'emploi de l'article défini	177

4. LES DÉTERMINANTS POSSESSIFS	181
4.1 Formes du déterminant possessif	181
4.1.1 Tableau des déterminants possessifs	181
4.1.2 Variations et accords du déterminant possessif	181
4.2 Valeurs et emplois du déterminant possessif	183
4.2.1 Rapport à la personne	183
4.2.2 Alternance avec l'article défini	184
4.2.3 Explicitation d'un rapport de possession pluriel	185
5. LES DÉTERMINANTS DÉMONSTRATIFS	185
5.1 Formes du déterminant démonstratif	186
5.1.1 Tableau des déterminants démonstratifs	186
5.1.2 Accord du déterminant démonstratif	186
5.2 Valeurs et emplois du déterminant démonstratif	186
6. LES DÉTERMINANTS INTERROGATIFS, EXCLAMATIFS ET RELATIFS	187
6.1 Les déterminants interrogatifs et exclamatifs	187
6.1.1 Formes	187
6.1.2 Emplois	188
6.2 Les déterminants relatifs	188
6.2.1 Formes	188
6.2.2 Emplois	189
7. LES DÉTERMINANTS NUMÉRAUX	189
7.1 Formes des déterminants numéraux	189
7.1.1 Formes simples	189
7.1.2 Formes complexes	190
7.2 Emplois des déterminants numéraux	191
7.2.1 Comme déterminant quantifiant	191
7.2.2 Comme substitut de l'adjectif ordinal	192
8. LES DÉTERMINANTS INDÉFINIS	193
8.1 Formes du déterminant indéfini	193
8.1.1 Formes simples	193
8.1.2 Formes composées	195
8.1.3 Tableau récapitulatif des déterminants indéfinis	197
8.2 Emploi des indéfinis purs quantifiants	197
8.2.1 Quantité nulle	198
8.2.2 Quantité limitée supérieure à deux	198
8.2.3 Quantité élevée	201
8.2.4 Totalité	202
8.3 Emploi des Indéfinis quantifiants et caractérisants	206
8.3.1 Quelque	206
8.3.2 N'importe quel, je ne sais quel, on ne sait quel, Dieu sait quel	206
8.3.3 Certain	206
8.3.4 Tel	206
CHAPITRE 3 L'adjectif	209
1. L'ADJECTIF ET LE GROUPE ADJECTIVAL	209
1.1 Généralités	209
1.2 La classe des adjectifs	209
1.2.1 Une classe d'adjectifs variés	209
1.2.2 L'adjectif qualificatif	210
1.2.3 L'adjectif relationnel	210
1.2.4 L'adjectif « modalisateur »	211
1.2.5 L'adjectif numéral ordinal	212
1.2.6 L'adjectif indéfini	213
1.3 Aux frontières de l'adjectif	216
1.3.1 Formes adjectivales du verbe	216
1.3.2 Adjectifs par conversion	218
1.4 Le groupe adjectival	219
1.4.1 Compléments et modificateurs de l'adjectif	219
1.4.2 Degrés de l'adjectif	219

2. LES FONCTIONS DE L'ADJECTIF	222
2.1 L'adjectif attribut	223
2.1.1 Adjectif attribut du sujet	223
2.1.2 Adjectif attribut de l'objet	223
2.2 L'adjectif épithète	223
2.2.1 Définition	223
2.2.2 Place de l'épithète	224
2.3 L'adjectif apposé	226
2.3.1 Le groupe de rattachement est sujet	227
2.3.2 Le groupe de rattachement n'est pas sujet	227
3. LES MARQUES DE GENRE ET DE NOMBRE DE L'ADJECTIF ET L'ACCORD	228
3.1 Les marques du féminin	228
3.1.1 Règle générale	228
3.1.2 Variation en genre marquée seulement à l'écrit	228
3.1.3 Variation en genre marquée à l'écrit et à l'oral	229
3.1.4 Variation en genre non marquée à l'écrit et à l'oral	231
3.1.5 Cas particuliers	231
3.2 Les marques du pluriel	232
3.2.1 Marques uniquement écrites	232
3.2.2 Marques orales et écrites	232
3.2.3 Pas de variations écrites ni orales	233
3.3 Les adjectifs invariables	233
3.3.1 Adjectifs de couleur	233
3.3.2 Adjectifs composés de deux adjectifs	234
3.4 L'accord de l'adjectif	236
3.4.1 Accord de l'adjectif se rapportant à un seul terme	237
3.4.2 Accord de l'adjectif se rapportant à plusieurs noms ou pronoms	239
CHAPITRE 4 Le pronom	241
1. GÉNÉRALITÉS	242
1.1 Une classe hétérogène	242
1.2 Critères de définition	243
1.2.1 Critère morphologique	243
1.2.2 Critère syntaxique	244
1.2.3 Critère sémantico-référentiel	244
1.3 Genre et nombre du pronom	246
1.3.1 Pronoms anaphoriques d'un nom ou d'un pronom	246
1.3.2 Genre et nombre des pronoms nominaux	247
2. COMPLÉMENTS DU PRONOM	248
2.1 Adjectif	248
2.2 Nom ou groupe nominal	248
2.3 Syntagme prépositionnel	248
2.4 Proposition	248
2.4.1 Proposition relative	248
2.4.2 Construction absolue détachée	249
3. PRONOMS PERSONNELS	249
3.1 Rangs personnels	249
3.1.1 Les personnes de l'interlocution	249
3.1.2 Troisième personne	250
3.2 Formes du pronom personnel	251
3.2.1 Variabilité des pronoms personnels	251
3.2.2 Tableau des formes du pronom personnel	253
3.3 Emplois des formes conjointes et des formes disjointes	253
3.3.1 Emplois des formes conjointes	253
3.3.2 Emplois des formes disjointes	256
3.3.3 Emplois de en et y	258

4. PRONOMS POSSESSIFS	259
4.1 Définition	259
4.2 Formes du pronom possessif	260
4.2.1 Formation du pronom possessif	260
4.2.2 Variabilité du pronom possessif	260
4.2.3 Tableau des formes du pronom possessif	261
4.3 Emplois du pronom possessif	261
5. PRONOMS DÉMONSTRATIFS	261
5.1 Définition	261
5.2 Formes du pronom démonstratif	262
5.2.1 Formes simples et formes composées	262
5.2.2 Variabilité des pronoms démonstratifs	263
5.2.3 Tableau des formes du pronom démonstratif	264
5.3 Emplois du pronom démonstratif	264
5.3.1 Emplois des formes simples celui, ceux, celles	264
5.3.2 Emplois de ce	265
5.3.3 Emplois des formes composées	267
6. PRONOMS RELATIFS	268
6.1 Définition	268
6.2 Formes des pronoms relatifs	268
6.2.1 Formes simples : qui, que, quoi, dont, où	268
6.2.2 Formes composées : lequel, laquelle, etc.	269
6.2.3 Tableau des formes des pronoms relatifs	269
6.3 Place du pronom relatif	269
6.3.1 Qui	269
6.3.2 Que	271
6.3.3 Quoi	272
6.3.4 Dont	273
6.3.5 Où	273
6.3.6 Lequel	274
6.3.7 Quiconque	275
7. PRONOMS INTERROGATIFS	275
7.1 Définition	275
7.2 Formes du pronom interrogatif	275
7.2.1 Formes simples	276
7.2.2 Formes composées	276
7.2.3 Formes renforcées	276
7.2.4 Tableau des pronoms interrogatifs	277
7.3 Place du pronom interrogatif	277
7.4 Emplois du pronom interrogatif	278
7.4.1 Qui	278
7.4.2 Que et quoi	278
7.4.3 Lequel	279
8. PRONOMS INDÉFINIS	279
8.1 Définition	279
8.2 Formes des pronoms indéfinis	280
8.2.1 Formes simples et locutions	280
8.2.2 Formes identiques ou non aux déterminants	281
8.2.3 Hétérogénéité sémantique	282
8.2.4 Hétérogénéité syntaxique	283
8.3 Variabilité des pronoms indéfinis	283
8.3.1 Pronoms variables	283
8.3.2 Pronoms à forme unique	284
8.4 Emplois des pronoms indéfinis exprimant la quantité	285
8.4.1 Quantité nulle	285
8.4.2 Quantité une	286
8.4.3 Pluralité	287

8.5 Emplois des indéfinis n'exprimant pas la quantité	290
8.5.1 Expression de l'analogie	290
8.5.2 Expression de la différence	291
8.5.3 Expression du contraste	291
8.6 Tableau récapitulatif des pronoms indéfinis	292
8.7 On	293
8.7.1 Valeur d'indéfini de on	293
8.7.2 On substitut du pronom personnel	294
CHAPITRE 5 Le verbe	297
1. DÉFINITION	297
1.1 Morphologique	297
1.2 Syntaxique	298
1.3 Sémantique	298
2. LES CONSTRUCTIONS VERBALES	299
2.1 Le schéma actanciel	299
2.2 Verbes transitifs et intransitifs	300
2.2.1 Verbes intransitifs	300
2.2.2 Verbes transitifs	300
2.3 Verbes attributifs	301
3. LES VARIATIONS DU VERBE	301
3.1 Le mode	301
3.1.1 Modes personnels ou conjugués	302
3.1.2 Modes non personnels ou non conjugués	303
3.2 Le temps	304
3.3 L'aspect	305
3.3.1 Aspect grammatical	306
3.3.2 Aspect sémantique	308
3.3.3 Aspect lexical	309
3.4 La voix	310
3.4.1 Voix active	310
3.4.2 Voix passive	311
3.4.3 Forme pronominale	311
3.4.4 Voix factitive	314
3.5 La personne et le nombre	314
4. LES FORMES DU VERBE	315
4.1 Radical	315
4.1.1 Définition	315
4.1.2 Variations du radical	315
4.1.3 Bases des formes simples	316
4.2 Désinences	317
4.2.1 Définition	317
4.2.2 Désinences des modes	317
4.2.3 Désinences des personnes	318
4.3 Auxiliaires et semi-auxiliaires	321
4.3.1 Définition	321
4.3.2 Être et avoir	322
4.3.3 Les semi-auxiliaires	326
4.4 Classement des verbes	329
4.4.1 Les différents classements	329
4.4.2 Verbes réguliers	330
4.4.3 Conjugaisons spécifiques	335
4.4.4 Verbes irréguliers et défectifs	338
5. EMPLOIS DES MODES ET DES TEMPS	341
5.1 Indicatif	341
5.1.1 Définition	341
5.1.2 Le présent	342

5.1.3	L'imparfait	345
5.1.4	Le passé simple	347
5.1.5	Le futur simple	349
5.1.6	Le conditionnel présent	351
5.1.7	Le passé composé	353
5.1.8	Le plus-que-parfait	355
5.1.9	Le passé antérieur	357
5.1.10	Le futur antérieur	358
5.1.11	Le conditionnel passé	360
5.1.12	Les formes surcomposées	362
5.2	Impératif	363
5.2.1	Définition	363
5.2.2	Valeurs aspectuelles	363
5.2.3	Valeur temporelle	364
5.3	Subjonctif	366
5.3.1	Définition et valeurs	366
5.3.2	Subjonctif en proposition indépendante	369
5.3.3	Subjonctif en proposition subordonnée	371
5.4	Infinitif	373
5.4.1	Définition	373
5.4.2	Infinitif en emploi prédicatif	375
5.4.3	Infinitif en emploi nominal	376
5.5	Participe et gérondif	379
5.5.1	Formes adjectivale et adverbiale du verbe	379
5.5.2	Aspect et temps	381
5.5.3	Emplois verbaux du participe	382
5.5.4	Emplois adjectivaux du participe	383
5.5.5	Emplois adverbiaux du gérondif	387
CHAPITRE 6	L'adverbe	389
1.	GÉNÉRALITÉS	389
1.1	Définition	389
1.2	Propriétés morphosyntaxiques	390
1.2.1	Invariabilité	390
1.2.2	Dépendance	390
1.2.3	Intransitivité	391
2.	MORPHOLOGIE DE L'ADVERBE	392
2.1	Formation de l'adverbe	392
2.1.1	Adverbes issus du latin	392
2.1.2	Adverbes empruntés	392
2.1.3	Adverbes issus de compositions anciennes et locutions adverbiales	393
2.1.4	Adverbes dérivés en -ment	393
2.1.5	Adverbes formés par conversion	394
2.2	Degrés de l'adverbe	394
2.2.1	Formation analytique	394
2.2.2	Formation synthétique	394
3.	SYNTAXE DE L'ADVERBE	395
3.1	Fonction, place et degré de dépendance de l'adverbe	395
3.2	Adverbes dépendant d'un constituant de la phrase	396
3.2.1	Adverbes dépendant de verbes	396
3.2.2	Adverbes dépendant d'adjectifs ou de participes passés	397
3.2.3	Adverbes dépendant d'adverbes	397
3.2.4	Autres dépendances	397
3.3	Adverbes de phrase ou de proposition	398
3.3.1	Adverbes de cadrage événementiel	398
3.3.2	Adverbes connecteurs de phrases ou de propositions	399
3.3.3	Adverbe marquant un type de phrase obligatoire ou facultatif	399
3.4	Adverbes de commentaire énonciatif	401

4. SÉMANTIQUE DES ADVERBES	401
4.1 Adverbes de manière	401
4.2 Adverbes de lieu	401
4.3 Adverbes de temps et d'aspect	402
4.3.1 Adverbes de temps	402
4.3.2 Adverbes d'aspect	403
4.4 Adverbes de degré	404
4.4.1 Sans comparaison explicite (degré absolu)	404
4.4.2 Avec comparaison explicite (degré relatif)	405
4.5 Adverbes de négation	406
4.6 Adverbes interrogatifs et exclamatifs	407
4.7 Adverbes connecteurs logiques	407
4.7.1 Hiérarchisation du texte	407
4.7.2 Relations logiques	407
4.8 Adverbes énonciatifs	408
4.8.1 Adverbes de réorientation argumentative	408
4.8.2 Adverbes de commentaire de l'énoncé	408
4.8.3 Adverbes de commentaire de l'énonciation	408
CHAPITRE 7 La préposition	411
1. DÉFINITION	411
2. SYNTAXE DE LA PRÉPOSITION	413
2.1 Place de la préposition	413
2.2 Le syntagme prépositionnel	413
2.2.1 Régime nominal	413
2.2.2 Régime adjectival ou adverbial	414
2.2.3 Cas de l'indice de l'infinitif	415
2.3 Emploi adverbial de la préposition sans régime	416
2.4 Répétition des prépositions devant des régimes coordonnés	417
2.4.1 À, de, en	417
2.4.2 Autres prépositions	418
3. SÉMANTIQUE DE LA PRÉPOSITION	418
3.1 Prépositions de sens stable	418
3.1.1 Expression du temps	418
3.1.2 Expression de l'espace	419
3.1.3 Expression de la manière	419
3.1.4 Expression du but	419
3.1.5 Autres sens	419
3.2 Prépositions de sens multiples	419
3.2.1 De	419
3.2.2 À	420
3.2.3 En	420
CHAPITRE 8 La conjonction	423
1. INTRODUCTION	423
2. LA CONJONCTION DE SUBORDINATION	423
2.1 Définition	423
2.2 Les conjonctions de subordination	425
2.3 Les locutions conjonctives de subordination	425
2.4 Répétition des conjonctions de subordination	426
2.4.1 Répétition obligatoire de que et si	426
2.4.2 Reprise des autres conjonctions par que	426
3. LA CONJONCTION DE COORDINATION	427
3.1 Définition	427
3.2 Les conjonctions de coordination	427
3.2.1 Conjonctions de coordination courantes	427

3.2.2 Conjonctions ou locutions conjonctives occasionnelles	430
3.3 Répétition des conjonctions de coordination	431
3.3.1 Ni	431
3.3.2 Et et ou	431
CHAPITRE 9 L'interjection	433
1. DÉFINITION	433
2. MORPHOLOGIE DE L'INTERJECTION	433
3. SYNTAXE DE L'INTERJECTION	434
3.1 Place	434
3.2 Type de phrase construit	434
3.3 Complémentation	434
4. SÉMANTISME DE L'INTERJECTION	435
4.1 Interjections phatiques et communicatives	435
4.2 Interjections expressives	436

PARTIE 3 LA PHRASE

CHAPITRE 1 Généralités	439
1. DÉFINITION DE LA PHRASE	439
2. LES TYPES ET FORMES DE PHRASES	440
2.1 Les types de phrase	440
2.2 Phrase simple / complexe ; phrase verbale / non verbale	441
2.3 Formes de phrase	443
3. L'ELLIPSE SYNTAXIQUE	444
CHAPITRE 2 Le sujet et le prédicat	447
1. LA PRÉDICTION	447
1.1 Les éléments fondamentaux de la phrase	447
1.2 La relation de prédication	448
1.3 Prédication première et prédication secondaire	449
1.4 Prédication seconde	449
1.4.1 Définition	449
1.4.2 La « proposition infinitive »	451
1.4.3 La « proposition participiale »	453
1.4.4 La relative prédicative ou « attributive »	455
2. LE SUJET	455
2.1 Définition du sujet	455
2.2 Nature du sujet	457
2.2.1 Syntagme nominal	457
2.2.2 Pronom	458
2.2.3 Construction infinitive	458
2.2.4 Proposition subordonnée	458
2.3 Sujet apparent et sujet réel	458
2.4 Non-expression du sujet	460
2.4.1 Impératif	460
2.4.2 Coréférence	460
2.4.3 Expressions figées	460
2.4.4 Discours elliptiques	460
2.4.5 Réponses	461
2.4.6 Phrases averbales	461
2.5 Place du sujet	461

2.6 Reprise du sujet	461
2.6.1 Phrases interrogatives	462
2.6.2 Détachement	462
3. LE PRÉDICAT	463
3.1 Nature du prédicat	463
3.2 Les constructions attributives	464
3.2.1 Verbes introduisant un attribut du sujet	465
3.2.2 Nature de l'attribut	466
3.2.3 Place de l'attribut	468
3.2.4 Accord de l'attribut variable	469
3.2.5 Attribut de l'objet	470
3.3 Les compléments liés au verbe	470
3.3.1 Compléments essentiels et compléments non essentiels du verbe	471
3.3.2 Compléments directs et indirects	473
3.3.3 Compléments adverbiaux ou non adverbiaux	474
3.3.4 Complément d'objet	475
3.3.5 Autres compléments essentiels du verbe	481
3.3.6 Complément d'agent	482
CHAPITRE 3 Les types de phrases	483
1. LES TYPES DE PHRASES	483
2. LA PHRASE ASSERTIVE	484
2.1 Visée pragmatique	484
2.2 Intonation et ponctuation	484
2.3 Ordre des constituants	484
3. LA PHRASE INTERROGATIVE	486
3.1 Visée pragmatique	486
3.2 Intonation et ponctuation	487
3.3 Portée	487
3.3.1 L'interrogation totale	487
3.3.2 L'interrogation partielle	488
3.3.3 L'interrogation alternative	489
3.4 Marques morphosyntaxiques	489
3.4.1 La postposition du sujet	489
3.4.2 La locution interrogative est-ce-que	490
3.4.3 Absence de marque syntaxique	491
4. LA PHRASE INJONCTIVE	492
4.1 Visée pragmatique	492
4.2 Intonation	492
4.3 Marques morphosyntaxiques	492
4.3.1 Au mode impératif	493
4.3.2 Au mode subjonctif	493
4.3.3 Avec d'autres modes et structures de phrases	493
4.3.4 Modulations de l'injonction	494
5. LA PHRASE EXCLAMATIVE	495
5.1 Visée pragmatique	495
5.2 Intonation et ponctuation	495
5.3 Marques morphosyntaxiques	495
5.3.1 Mots exclamatifs	495
5.3.2 Place du sujet	496
5.3.3 Phrases averbales et mises en relief	496
5.3.4 Absence de marque syntaxique	497
5.3.5 Structures intensives spécifiques	497

CHAPITRE 4 Les réagencements de la phrase (1) : la phrase négative	499
1. GÉNÉRALITÉS	499
2. DÉFINITION DE LA NÉGATION	500
2.1 Négation logique et négation grammaticale	500
2.2 Négation descriptive et négation polémique	500
3. LA NÉGATION LEXICALE	501
3.1 Négation par les antonymes	501
3.2 Négation par l'emploi préfixal de <i>non</i> et <i>pas</i>	501
3.3 Négation par <i>sans</i> , <i>sans que</i>	502
4. NÉGATION GRAMMATICALE	502
4.1 Définition	502
4.2 Outils de la négation grammaticale	502
4.3 Négation grammaticale à deux termes	503
4.3.1 Négation à portée totale	503
4.3.2 Négation à portée partielle	504
4.3.3 Négation devant un infinitif complément	505
4.4 La négation grammaticale à un seul terme	506
4.4.1 Non-expression de l'adverbe <i>ne</i>	506
4.4.2 Expression obligatoire du seul adverbe <i>ne</i>	507
4.4.3 Expression facultative du seul adverbe <i>ne</i>	507
5. AUTRES MARQUEURS DE LA NÉGATION	508
5.1 <i>Ne</i> explétif	508
5.1.1 Définition	508
5.1.2 <i>Ne</i> explétif dans les propositions véhiculant un sens négatif	509
5.1.3 <i>Ne</i> explétif en proposition corrélatrice	510
5.1.4 <i>Ne</i> explétif près certaines locutions conjonctives	510
5.2 La négation exceptive	511
5.2.1 Définition	511
5.2.2 Portée de la négation exceptive	511
5.3 Les mots semi-négatifs	512
5.3.1 Valeur négative	512
5.3.2 Valeur positive	513
5.4 Les renforts de la négation	514
5.4.1 Locutions adverbiales	514
5.4.2 Locutions pronominales	514
5.5 La négation coordonnée par <i>ni</i>	514
5.5.1 Coordination de mots	515
5.5.2 Coordination de syntagmes verbaux	515
CHAPITRE 5 Les réagencements de la phrase (2) : passif, impersonnel et factitif	517
1. LES RÉAGENCEMENTS COMMUNICATIFS LIÉS À LA VOIX	517
2. LE PASSIF	517
2.1 Le passif avec l'auxiliaire être + participe passé	518
2.1.1 La transformation passive	518
2.1.2 Les verbes susceptibles d'être passifs	519
2.1.3 Le complément d'agent (préposition par ou de)	519
2.1.4 Non expression de l'agent : passif sans agent	520
2.2 Le pronominal passif	521
2.3 Autres constructions de sens passif	522
2.3.1 Les périphrases verbales de sens passif	522
2.3.2 Les verbes de sens passif	522
3. L'IMPERSONNEL	523
3.1 Impersonnel et voix impersonnelle : définition	523
3.2 Les verbes impersonnels	524

3.2.1	Définition	524
3.2.2	Le pronom <i>il</i> des verbes impersonnels	525
3.2.3	Verbes météorologiques, phénomènes naturels, ressenti	525
3.2.4	Expressions construites avec <i>il</i> fait	526
3.2.5	Expression de l'heure avec <i>il</i> est, évaluation par rapport à un horaire convenu	526
3.2.6	Expression d'un laps de temps écoulé avec <i>il</i> y a	526
3.2.7	<i>Il</i> faut, <i>il</i> s'agit	526
3.3	Les constructions de la voix impersonnelle	527
3.3.1	Définition	527
3.3.2	Les verbes autorisant les constructions de la voix impersonnelle	527
4.	LE FACTITIF	529
4.1	Définition de la voix factitive	529
4.2	Les constructions factitives (ou causatives)	530
4.3	Pronominalisation des syntagmes nominaux	531
4.4	Non-expression d'un syntagme nominal associé au verbe à l'infinitif	532
CHAPITRE 6	Les réagencements de la phrase (3) : la phrase emphatique	533
1.	DÉFINITION	533
2.	LA DISLOCATION	533
2.1	Définition	533
2.2	Les constituants détachés	533
2.2.1	Détachement du sujet	533
2.2.2	Détachement de l'attribut	534
2.2.3	Détachement du complément essentiel	534
2.2.4	Détachement de la séquence du verbe impersonnel	534
2.2.5	Détachement du complément du présentatif	535
2.2.6	Détachement du complément du nom	535
3.	L'EXTRACTION	536
3.1	Définition	536
3.2	Les constituants extraits	537
4.	LA PHRASE PSEUDO-CLIVÉE	539
4.1	Définition	539
4.2	Les constituants prédiqués par la pseudo-clivée	540
CHAPITRE 7	Les phrases à présentatif	543
1.	GÉNÉRALITÉS	543
1.1	Définition des présentatifs	543
1.2	Morphologie des présentatifs	544
1.2.1	Voici / voilà	544
1.2.2	<i>Il</i> y a et <i>il</i> est	544
1.2.3	C'est	545
2.	STRUCTURES DE PHRASES À PRÉSENTATIF	546
2.1	Les présentatifs simples	546
2.1.1	Avec nom ou groupe nominal	546
2.1.2	Avec pronom	547
2.1.3	Avec proposition subordonnée à statut nominal	547
2.1.4	Avec infinitif	547
2.1.5	Adjectif ou adverbe	548
2.2	Les présentatifs complexes	548
2.2.1	Dans l'emphase	548
2.2.2	Dans la prédication seconde	549
3.	PRÉSENTATIFS LEXICALISÉS	551
3.1	<i>Il</i> y a et <i>voici</i> / <i>voilà</i> en emploi prépositionnel	551
3.1.1	<i>Il</i> y a	551
3.1.2	Voici / Voilà	552
3.2	<i>Voilà</i> en emploi interjectif	552

4. QUASI-PRÉSENTATIFS À EMPLOI TRÈS CONTRAINT : <i>SOIT</i> / <i>VIVE</i>	553
4.1 <i>Soit</i>	553
4.2 <i>Vive</i>	553
CHAPITRE 8 Les phrases atypiques	555
1. INTRODUCTION	555
2. LA PHRASE AVERBALE	555
2.1 Définition	555
2.2 Constructions de la phrase averbale	556
2.2.1 <i>Phrase averbale attributive</i>	556
2.2.2 <i>Phrase averbale locative</i>	557
2.2.3 <i>Phrase averbale existentielle</i>	557
3. LE MOT-PHRASE	558
3.1 Définition	558
3.2 <i>Oui, non, si</i>	558
3.3 L'interjection	559
4. L'APOSTROPHE	560
CHAPITRE 9 L'accord	563
1. DÉFINITION	563
2. L'ACCORD DANS LE SYNTAGME NOMINAL	564
2.1 L'accord du déterminant avec le nom	564
2.2 L'accord de l'adjectif épithète avec le nom	564
2.3 L'accord au sein du syntagme pronominal	565
2.3.1 <i>L'accord des constituants de la locution pronominale</i>	565
2.3.2 <i>L'accord de l'expansion adjectivale du pronom</i>	565
2.4 L'accord du verbe dans la relative en <i>qui</i>	565
2.4.1 <i>L'accord du verbe avec l'antécédent : généralités</i>	565
2.4.2 <i>L'antécédent est un attribut du sujet</i>	566
2.4.3 <i>L'antécédent est un(e) des, un(e) de</i>	566
3. L'ACCORD DANS LA PHRASE	567
3.1 L'accord sujet-verbe	567
3.1.1 <i>Cas d'un seul sujet</i>	567
3.1.2 <i>Cas de plusieurs sujets</i>	569
3.2 L'accord de l'attribut	572
3.3 L'accord du participe passé	572
3.3.1 <i>Participe passé sans auxiliaire ou avec l'auxiliaire être</i>	572
3.3.2 <i>Participe passé avec l'auxiliaire avoir</i>	573
3.3.3 <i>Participe passé des verbes pronominaux</i>	577
4. L'ACCORD D'UNE PHRASE À L'AUTRE	578
4.1 Les pronoms non représentants	578
4.2 Les pronoms représentants	579
4.2.1 <i>Ce, ça, tout pronoms anaphoriques</i>	579
4.2.2 <i>Pronoms dont l'antécédent est un nom ou un autre pronom</i>	579
4.2.3 <i>Pronoms dont l'antécédent n'est ni un nom ni un pronom</i>	580

PARTIE 4

LA PHRASE COMPLEXE

CHAPITRE 1 Généralités	585
1. LA PHRASE COMPLEXE	585
1.1 Sens large	585
1.2 Sens strict	585
2. PROPOSITIONS ET SOUS-PHRASES	586
2.1 Propositions en phrase complexe	586
2.2 Sous-phrases en phrase multiple	587
3. CLASSEMENT DES PROPOSITIONS	587
3.1 Propositions introduites par un mot relatif	587
3.2 Propositions introduites par une conjonction	588
3.3 Propositions sans mot subordonnant	588
3.3.1 Interrogatives et exclamatives indirectes	588
3.3.2 Infinitives et participiales	588
CHAPITRE 2 Les modes de construction de la phrase complexe	591
1. APPROCHE COMPARATIVE DE LA COORDINATION ET DE LA JUXTAPOSITION	591
1.1 Éléments coordonnés	592
1.2 Éléments subordonnés	592
2. LA COORDINATION	592
2.1 Définition	592
2.2 La conjonction de coordination	593
2.3 Nature des éléments coordonnés	593
2.3.1 Phrases	593
2.3.2 Propositions	593
2.3.3 Syntagmes	593
2.3.4 Mots	594
2.3.5 Morphèmes liés	594
2.4 Coordination d'éléments de natures différentes	594
2.4.1 Coordination d'un nom et équivalent	594
2.4.2 Coordination d'un adverbe et équivalent	594
2.4.3 Coordination d'un adjectif et équivalent	594
2.5 Non-répétition d'éléments identiques dans la coordination	595
2.6 Coordination explicite et coordination implicite (ou juxtaposition)	595
2.6.1 Coordination explicite	595
2.6.2 Coordination implicite	595
3. LA JUXTAPOSITION	596
3.1 Juxtaposition à valeur de coordination	596
3.2 Juxtaposition à valeur de subordination	596
3.2.1 Marque de dépendance syntaxique dans les deux propositions	597
3.2.2 Marque de dépendance dans la première proposition (ou subordination implicite)	597
3.2.3 Marque de dépendance dans la deuxième proposition	598
4. LA SUBORDINATION	599
4.1 Sens strict : subordination d'éléments propositionnels	600
4.1.1 Le mot de liaison : la conjonction de subordination et le relatif	600
4.1.2 Les constituants subordonnés : les propositions	600
4.2 Sens large : subordination d'éléments non propositionnels	600
4.2.1 Le mot de liaison : la préposition	600
4.2.2 La nature des compléments	601
5. LA CORRÉLATION	602
5.1 Sens strict : interdépendance de deux mots	602

5.2 Sens large : interdépendance de deux propositions	602
6. L'INSERTION	604
6.1 L'élément incident	604
6.1.1 Définition	604
6.1.2 Nature des éléments incidents	604
6.2 La proposition incise	605
6.2.1 Définition	605
6.2.2 Forme des incises	605
CHAPITRE 3 La proposition relative	607
1. DÉFINITION	607
1.1 Nature et fonction du mot introducteur	607
1.2 Nature et fonction de la relative	609
2. LA RELATIVE AVEC PRONOM REPRÉSENTANT	611
2.1 Relative liée à son antécédent	611
2.1.1 Relative à antécédent défini	611
2.1.2 Relative à antécédent indéfini	612
2.2 Relative détachée de son antécédent	612
2.2.1 Relative apposée à antécédent défini	613
2.2.2 Relative à antécédent indéfini	613
2.3 Place de la relative avec pronom représentant	613
2.3.1 Relatives liées	613
2.3.2 Relatives détachées ou détachables	614
2.3.3 Relatives déplacées après le prédicat	614
2.4 Relative attributive (ou prédicative)	614
2.4.1 Relative après un verbe de perception	615
2.4.2 Relative après un présentatif	615
3. LA RELATIVE AVEC PRONOM NON REPRÉSENTANT	615
3.1 La relative substantive indéfinie	615
3.1.1 Relative en qui, quiconque	616
3.1.2 Relative en quoi	616
3.2 La relative périphrastique	617
4. LA RELATIVE AVEC ADVERBE RELATIF	618
4.1 La relative en où adverbe	618
4.1.1 Relative avec antécédent	618
4.1.2 Relative sans antécédent	619
4.2 La relative en que adverbe	620
4.2.1 Que relatif adjectival	620
4.2.2 Que relatif adverbial	620
5. LA RELATIVE SERVANT L'EXPRESSION DE LA CONCESSION	621
5.1 Antécédent nominal <i>quelque + nom</i>	622
5.2 Antécédent pronominal	623
5.2.1 Qui / quoi	624
5.2.2 Qui que ce soit / quoi que ce soit	624
5.3 Antécédent adjectival	624
5.3.1 Quel	625
5.3.2 Si / tout / aussi / quelque / pour + adjectif	625
5.4 Antécédent adverbial	626
5.4.1 Où	626
5.4.2 Si / aussi / quelque / pour + adverbe	626
6. LE MODE DANS LA RELATIVE	627
6.1 Cas général : l'indicatif	627
6.2 L'alternance subjonctif / indicatif dans les relatives avec antécédent nominal	627
6.2.1 L'indicatif	627
6.2.2 Le subjonctif	627

6.3 Le subjonctif dans les relatives construisant des expressions concessives	628
6.4 La relative à l'infinitif	629
CHAPITRE 4 La proposition conjonctive	631
1. GÉNÉRALITÉS	631
1.1 Définition	631
1.2 Classification des conjonctives	631
2. LA PROPOSITION CONJONCTIVE ESSENTIELLE (OU CONJONCTIVE PURE)	633
2.1 Définition	633
2.2 Les fonctions de la proposition conjonctive essentielle	634
2.2.1 <i>Sujet</i>	634
2.2.2 <i>Complément essentiel</i>	635
2.2.3 <i>Séquence de l'impersonnel</i>	635
2.2.4 <i>Complément d'un nom</i>	636
2.2.5 <i>Apposition</i>	636
2.2.6 <i>Complément d'un adjectif</i>	636
2.2.7 <i>Attribut du sujet</i>	636
2.2.8 <i>Complément (ou régime) du présentatif</i>	636
2.3 Le mode dans la proposition conjonctive essentielle	636
2.3.1 <i>L'indicatif</i>	636
2.3.2 <i>Le subjonctif</i>	638
3. LA PROPOSITION NON ESSENTIELLE (OU CIRCONSTANCIELLE)	640
3.1 Définition	640
3.2 Classification des propositions non essentielles	642
3.3 Propositions non essentielles à l'indicatif	643
3.3.1 <i>Propositions non essentielles temporelles (simultanéité et antériorité) à l'indicatif</i>	644
3.3.2 <i>Propositions non essentielles causales à l'indicatif</i>	645
3.3.3 <i>Propositions non essentielles consécutives à l'indicatif</i>	646
3.3.4 <i>Propositions non essentielles hypothétiques (ou conditionnelles) à l'indicatif</i>	647
3.3.5 <i>Propositions non essentielles de comparaison à l'indicatif</i>	649
3.4 Propositions non essentielles au subjonctif	650
3.4.1 <i>Propositions non essentielles temporelles au subjonctif</i>	650
3.4.2 <i>Propositions non essentielles hypothétiques au subjonctif</i>	651
3.4.3 <i>Propositions non essentielles finales (ou de but) au subjonctif</i>	652
3.4.4 <i>Propositions non essentielles de concession au subjonctif</i>	653
CHAPITRE 5 Les systèmes corrélatifs	655
1. GÉNÉRALITÉS	655
1.1 Définition : rappel	655
1.2 Mots corrélatifs	656
1.2.1 <i>Adverbes</i>	656
1.2.2 <i>Adjectifs</i>	656
2. LES SYSTÈMES CORRÉLATIFS COMPARATIFS	657
2.1 Définition	657
2.2 Le mot corrélatif	657
2.3 Le mode	657
3. LES SYSTÈMES CORRÉLATIFS CONSÉCUTIFS	657
3.1 Définition	657
3.2 Le mot corrélatif	658
3.3 Le mode	658
3.3.1 <i>L'indicatif</i>	658
3.3.2 <i>Le subjonctif</i>	658
4. LES AUTRES SYSTÈMES CORRÉLATIFS	658
4.1 Définition	658

4.2 Sémantisme	658
4.2.1 La cause proportionnelle	659
4.2.2 Le but	659
4.2.3 La cause conditionnelle	659
4.2.4 Le temps	659
4.2.5 La concession	659
CHAPITRE 6 Les propositions subordonnées interrogative et exclamative indirectes	661
1. GÉNÉRALITÉS	661
1.1 Visée explicite	661
1.2 Mot introducteur / mot démarcateur	662
1.3 Type énonciatif et ponctuation	662
2. L'INTERROGATIVE INDIRECTE	662
2.1 Définition	662
2.2 Support de l'interrogation indirecte	663
2.2.1 Verbes et présentatifs	663
2.2.2 Autres mots	663
2.3 Fonctions de la subordonnée interrogative	663
2.3.1 Complément essentiel direct ou indirect	663
2.3.2 Complément du nom ou de l'adjectif	663
2.3.3 Sujet	664
2.3.4 Séquence de l'impersonnel	664
2.4 Portée de l'interrogation indirecte	664
2.4.1 L'interrogative indirecte totale	664
2.4.2 L'interrogative indirecte partielle	665
3. L'EXCLAMATIVE INDIRECTE	666
3.1 Définition	666
3.2 Verbes introducteurs	666
3.3 Fonction de l'exclamative indirecte	667
3.3.1 Complément essentiel	667
3.3.2 Autre fonction	667
4. LE MODE DANS LES INTERROGATIVES ET EXCLAMATIVES INDIRECTES	667
CHAPITRE 7 La concordance des temps	669
1. DÉFINITION	669
2. VERBE DE LA PROPOSITION ENCHÂSSÉE À L'INFINITIF	670
2.1 Emplois réguliers	670
2.1.1 Verbe enchâssant au présent	670
2.1.2 Verbe enchâssant au futur	670
2.1.3 Verbe enchâssant au passé	670
2.2 Emplois irréguliers	671
2.2.1 Repère passé avec verbe enchâssé au présent	671
2.2.2 Repère passé avec verbe enchâssé au futur	672
3. VERBE DE LA PROPOSITION ENCHÂSSÉE AU SUBJONCTIF	672
3.1 La concordance moderne	672
3.2 La concordance classique	673
3.3 Emplois discordants	673
3.3.1 Subjonctif imparfait après verbe régissant au présent	673
3.3.2 Subjonctif imparfait quel que soit le temps du verbe régissant	674

PARTIE 5

LE TEXTE ET LE DISCOURS

CHAPITRE 1 L'unité du texte	677
1. GÉNÉRALITÉS	677
1.1 Le texte	677
1.1.1 <i>De la phrase au texte</i>	677
1.1.2 <i>Le texte comme unité linguistique</i>	677
1.1.3 <i>Le texte comme unité de communication</i>	678
1.2 Le discours	679
1.2.1 <i>De la langue au discours</i>	679
1.2.2 <i>L'analyse du discours et les marques de l'énonciation</i>	679
2. LA COHÉSION TEXTUELLE	680
2.1 Cohésion et cohérence	680
2.1.1 <i>Cohérence du texte</i>	680
2.1.2 <i>Cohésion du texte</i>	683
2.2 Progression thématique	686
2.2.1 <i>Thème et propos</i>	686
2.2.2 <i>Progression thématique</i>	686
2.3 Anaphores	688
2.3.1 <i>Exophore et endophore</i>	688
2.3.2 <i>Anaphore et cataphore</i>	689
2.3.3 <i>Anaphores nominales</i>	690
2.3.4 <i>Anaphores pronominales</i>	692
2.3.5 <i>Autres anaphores</i>	694
2.4 Connecteurs	695
2.4.1 <i>Connexité</i>	695
2.4.2 <i>Connecteurs textuels</i>	695
2.5 Réseaux isotopiques	696
2.5.1 <i>Isotopie sémantique</i>	697
2.5.2 <i>Mono-isotopie et poly-isotopie</i>	697
CHAPITRE 2 Le discours en situation	699
1. L'ÉNONCIATION	699
1.1 La situation d'énonciation	699
1.2 Les marques de l'énonciation	700
1.2.1 <i>Les déictiques</i>	700
1.2.2 <i>Les modalisateurs et marqueurs subjectifs</i>	703
1.3 Les attitudes énonciatives	707
1.3.1 <i>Énoncé ancré et énoncé coupé de la situation d'énonciation</i>	708
1.3.2 <i>Discours et récit</i>	708
2. LE DISCOURS RAPPORTÉ	711
2.1 Définition	711
2.2 Le discours autre	712
2.2.1 <i>Le dialogisme</i>	712
2.2.2 <i>L'hétérogénéité montrée du discours</i>	714
2.2.3 <i>La modalisation de l'hétérogénéité marquée</i>	715
2.3 Les formes de discours rapporté	717
2.3.1 <i>Les prises en charge du discours rapporté</i>	717
2.3.2 <i>Le discours direct</i>	718
2.3.3 <i>Le discours indirect</i>	721
2.3.4 <i>La reformulation du discours direct en discours indirect</i>	721
2.3.5 <i>Les autres discours rapportés</i>	726
2.3.6 <i>Formes hybrides</i>	728
3. LES ACTES DE LANGAGE	730
3.1 Définition	730
3.1.1 <i>Énoncés constatifs et énoncés performatifs</i>	730
3.1.2 <i>Les trois types d'acte de langage</i>	731

3.2 Les actes de langage directs	732
3.2.1 Définition	732
3.2.2 Énoncés performatifs explicités par des verbes performatifs	732
3.2.3 Énoncés performatifs coïncidant avec le type énonciatif de la phrase	732
3.3 Les actes de langage indirects	733
3.3.1 Définition	733
3.3.2 Trope illocutoire	734
3.3.3 Dérivation allusive	734
 LISTE ALPHABÉTIQUE DES VERBES IRRÉGULIERS ET DES VERBES DÉFECTIFS	 737
LISTE DES ENCADRÉS MÉTHODOLOGIQUES	747
INDEX	749

Mode d'emploi

1. Repères graphiques

<p>Le nom est le noyau du groupe nominal, c'est-à-dire l'élément central. Il peut être propre ou commun.</p> <p> Noms propres : <i>Pierre, Nina, Paris</i> Noms communs : <i>garçon, chaise, oiseau,</i></p>	<p>Premier niveau de lecture et premier niveau d'exemple, présentant et illustrant les notions de base ; en gras, les mots-clés pour faciliter la mémorisation</p>
<p>⊕ Elle peut être formée d'un seul son, qui est alors nécessairement une voyelle. <i>a-mi, é-tang, au-tour, en-fant.</i></p>	<p>Deuxième niveau de lecture et deuxième niveau d'exemple proposant un approfondissement, une problématique, ou les discussions actuelles sur la notion</p>
<p>Absence d'article ou article zéro ? Certains grammairiens font l'hypothèse théorique d'un article zéro où le nom apparaît seul – son déterminant étant</p>	<p>Encadré méthodologique répondant à une question spécifique à la préparation des concours, ou à une question pratique</p>
<p>► REMARQUES 1. L'expansion peut aussi préciser un pronom ou un groupe pronominal</p>	<p>Remarque signalant des exceptions, des cas particuliers, une confusion possible, un point d'histoire de la langue, ou un fait régional</p>
<p>Ⓣ Les animés humains (ou assimilés) répondent à une question en : <i>qui ?</i></p>	<p>Sigle signalant qu'un test opératoire est proposé pour vérifier le fait</p>
<p>► p. 168</p>	<p>Renvoi à une page de l'ouvrage, pour approfondir ou faire le point sur la notion</p>
<p>Pour aller plus loin</p> <ul style="list-style-type: none"> • RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René [1994], <i>Grammaire méthodique du français</i>, Paris, PUF, 2014, pp. 269-388. ⊕ • GARY-PRÉJOUR Marie-Noëlle, <i>Grammaire du nom propre</i>, Paris, PUF, 1994. • WILMET Marc, <i>Grammaire critique du français</i>, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2010, §§ 45-87. 	<p>Pistes de lecture à deux niveaux, simple et approfondi</p>

2. Abréviations et symboles

Académie	Dictionnaire de l'Académie, 8 ^e édition (1932-1935) ou 9 ^e édition (1992- en cours).
BU	<i>Le Bon usage</i> , 16 ^e édition, 2016.
TLF	<i>Trésor de la langue française</i> , consultable en ligne : http://www.cnrtl.fr/
Cf.	confer, voir.
°	précède des phrases ou des expressions n'appartenant pas à l'usage considéré comme régulier.
*	précède des mots, des phrases ou des constructions inusitées.
?	précède des phrases ou expressions dont le caractère usité est discutable
=	introduit une traduction ou une équivalence.
[...]	indique une coupure à l'intérieur d'une citation.
=>	signale la transformation, l'évolution, la conséquence d'un phénomène
<=	signale la cause, l'origine d'un phénomène
<=>	signale la permutation possible, l'équivalence

3. Alphabet phonétique international (API)

Sons voyelles	Sons semi-voyelles	Sons consonnes
[a] <i>patte</i>	[j] <i>travail</i>	[p] <i>pain</i>
[ɑ] <i>pâte</i>	[w] <i>wok</i>	[b] <i>bain</i>
[e] <i>café, aimerai</i>	[ɥ] <i>lui</i>	[t] <i>tu</i>
[ɛ] <i>près, aimerai</i>		[d] <i>du</i>
[ə] <i>calmement</i>		[k] <i>quand</i>
[i] <i>lit</i>		[g] <i>gant</i>
[o] <i>propos</i>		[f] <i>fou</i>
[ɔ] <i>propos</i>		[v] <i>vous</i>
[u] <i>bijou</i>		[s] <i>sel</i>
[y] <i>tuba</i>		[z] <i>zèle</i>
[ø] <i>feu</i>		[ʃ] <i>choix</i>
[œ] <i>fleur</i>		[ʒ] <i>joie</i>
[ɑ̃] <i>amusant</i>		[ʀ] <i>rame</i>
[ɛ̃] <i>bottin</i>		[l] <i>lame</i>
[ɔ̃] <i>son</i>		[m] <i>moi</i>
[œ̃] <i>chacun</i>		[n] <i>noix</i>
		[ɲ] <i>campagne</i>
		[ŋ] <i>camping</i>

Le double point après une voyelle montre qu'elle est longue : *alors* [alɔːʀ].

Si une lettre est placée entre parenthèses, c'est que le son ainsi désigné peut disparaître ; c'est surtout le cas de l'e dit muet [ə] : *fenêtre* [f(ə)netʀ].

4. Tests opératoires

Ces tests, présentés dans la *Terminologie grammaticale* officielle de 1997¹, sont les opérations linguistiques de base qui permettent de vérifier les hypothèses avancées lors de l'examen d'une question de grammaire, en classe comme aux concours.

4.1 Commutation (ou substitution)

Cette opération permet de remplacer un élément – mot, groupe de mots, proposition – par un élément équivalent sans modification de sa fonction ni de son entourage syntaxique.

Le vent, (A. du Bouchet)	dans les terres sans eau de l'été,	nous quitte	sur une lame
↓ ↓	↓	↓ ↓	↓ ↓ ↓
La nuit,	parfois,	m'emporte	dans tes rêves.

Elle permet :

- la **répartition** des unités de la langue répondant aux mêmes propriétés en différentes classes de mots :

Quatre existences. Un cri. (É. Jabès) <=> *L'existence. Le cri.*

Mais *Je le prends* <=> *Je prends celle-ci.* Et non : **Je un prends.* Un déterminant commute avec un déterminant, notamment un article défini, et un pronom avec un pronom.

Le rire est le propre de l'homme <=> *La joie est le propre de l'homme.*

Mais *On va bien rire.* <=> *On va bien s'amuser.* Et non : **On va bien joie.* Un nom et ses équivalents commutent avec un nom, un verbe avec un verbe, etc.

- l'**identification** d'une locution ou d'un mot composé, alors remplaçable par un mot simple de la même classe grammaticale :

↓ *Il est tête en l'air* <=> *Il est distrait.* *Tête en l'air* est une locution adjectivale.

- l'**identification** d'un syntagme constitué de plusieurs termes solidaires alors remplaçable par un terme unique, de même fonction

↓ *Certains jours, il pleure* <=> *Parfois, il pleure.* *Certains jours* est un complément adverbial non essentiel de phrase (ou CCT).

4.2 Permutation (ou déplacement)

Cette opération de déplacement d'un élément (mot, syntagme ou proposition) dans la phrase permet :

- d'**identifier** les compléments non essentiels (► [p. 472](#))

↓ *Fabien lui casserait la figure à l'arrivée* (Saint-Exupéry) *À l'arrivée* peut être déplacé en tête de phrase, ce qui révèle sa fonction de complément non essentiel.

1. Parue au BO n°29 du 31 juillet 1997, la brochure *Terminologie grammaticale* a été publiée au CNDP en 1997.

- de **vérifier** la coalescence (la soudure, ► p. 326) de certains groupes :

Il entend chanter les enfants => Il entend les enfants chanter. Le complément essentiel (ici COD) nominal peut se placer avant ou après l'infinitif ; c'est une caractéristique de la « proposition infinitive » (► p. 452).

*Il fait chanter les enfants => *Il fait les enfants chanter.* Ce déplacement n'est pas possible car la coalescence de *faire* (semi-auxiliaire ou opérateur factitif selon les grammairiens, ► p. 328 et 530) et de l'infinitif est très forte.

- de **modifier** le sens de certains adjectifs (► p. 211) : *un homme grand/un grand homme ; une certaine immobilité/une immobilité certaine ; une ancienne prison/prison ancienne, ...*

4.3 Réduction (ou effacement)

Cette opération permet d'identifier les éléments syntaxiquement facultatifs (expansions du nom non déterminatives, compléments non essentiels du verbe ou compléments de phrase,...)

Je me souviens d'un oiseau vert qui dormait sur une cheminée rouillée (B. Delvaille)

L'adjectif *vert* et/ ou la relative peuvent être effacés : *je me souviens d'un oiseau.*

Au cimetière de Bagneux, dans le département de la Seine, repose ma mère (E. Jabès)

Le complément détaché *dans le département de la Seine* peut être effacé. En revanche, on ne peut effacer les deux compléments : le verbe exige un complément essentiel locatif (► p. 481).

Il me raconta alors la débânde de son régiment, la veille, au petit jour, à cause des chasseurs à pied de chez nous, qui par erreur avaient ouvert le feu sur sa compagnie à travers champs. (Céline) Tous les constituants entre virgules qui suivent *régiment* sont des compléments non essentiels de phrase ; et la relative, détachée, est quant à elle, explicative (► p. 612), c'est-à-dire non nécessaire à l'identification du référent de son antécédent. Elle est supprimable.

4.4 Addition (ou expansion)

Cette opération permet d'**étendre** à l'aide de constituants facultatifs le groupe nominal minimal, aussi bien la phrase :

La tête demeura au-dessus des glaces.

=> *Comme une gemme terne, la tête demeura longtemps au-dessus des glaces lisses autour d'elle.* (Apollinaire)

Elle permet de **tester** les propriétés de certaines classes grammaticales :

Une atmosphère électrique => une atmosphère très électrique. L'expansion du groupe adjectival par l'adverbe *très* devant l'adjectif relationnel (► p. 210) permet de vérifier que celui-ci est en emploi métaphorique car la variation en degré n'est pas possible dans le cas où il est réellement en emploi relationnel : **le courant très électrique va être coupé.*

4.5 Transformation

Cette opération permet d'**effectuer différentes modifications** touchant le groupe verbal et le groupe nominal, la phrase dans son ensemble ou l'énonciation

- **Nominalisation** du groupe verbal

| *Il craint le bruit => La crainte du bruit.*
 | *Elle a perdu son père => La perte de son père.*

- **Pronominalisation** du groupe nominal

| *Il a les yeux bleus => Il les a bleus.* Bleus ne fait pas partie du groupe nominal pronominalisé ; il est donc attribut de l'objet et non épithète (► p. 224).
 | *Pierre vient demain. => Qui vient demain ?* Le nom animé se pronominalise en *qui* dans la phrase interrogative.

- **Changement de type de phrase** : assertif, interrogatif, injonctif, exclamatif

| *Tu viens demain. Viens-tu demain ? Quand viens-tu ? Qui vient demain ? Viens demain.*
 | *Tu viens demain !*

- **Changement de forme de phrase** : tous les réagencements logiques ou communicatifs à partir de la phrase canonique de base

| *Tu viens demain => Tu ne viens pas demain. Toi, tu viens demain. C'est demain que tu viens. C'est toi qui viens demain. Ce n'est pas toi qui viens demain.*
 | *C'est le vent qui joue. (P. Reverdy) => Le vent joue.*

- **Reformulation** affectant la **syntaxe** de la phrase complexe :

- coordination, subordination, juxtaposition, insertion

C'était la mer / et les fleuves s'y répandaient (Apollinaire) => C'était la mer, les fleuves s'y répandaient. C'était la mer où les fleuves se répandaient. C'était la mer (les fleuves s'y répandaient).

- transposition du discours direct au discours indirect, ou l'inverse, etc.

Les jouissances d'orgueil inondaient le cœur de Mathilde : « J'ai donc pu rompre à tout jamais ! », se disait-elle. Discours direct.
Les jouissances d'orgueil inondaient le cœur de Mathilde qui se disait qu'elle avait pu rompre à tout jamais. Discours indirect.
Les jouissances d'orgueil inondaient le cœur de Mathilde ; elle avait donc pu rompre à tout jamais ! (Stendhal) Discours indirect libre.

- **Reformulation** affectant l'**énonciation** : changement d'énonciateur, de point de vue, de moment ; elle engage en particulier les phénomènes de concordance des temps :

| *J'espère que tu viendras demain. Il espérait qu'elle viendrait le lendemain.*
 | *Il ne croit pas qu'elle puisse venir. Il ne croyait pas qu'elle pût venir.*

Les sons, les lettres, les mots : de l'oral à l'écrit

CHAPITRE 1	Éléments de description de la langue orale	41
CHAPITRE 2	Éléments de description de la langue écrite	59
CHAPITRE 3	Le lexique : origine, formation et sens	93

Éléments de description de la langue orale

1. Généralités.	42
1.1 Les sons	42
1.2 Phonétique et phonologie	42
1.3 L'Alphabet phonétique international (API).	42
2. Les voyelles	43
2.1 Définition.	43
2.2 Voyelles nasales / orales	44
2.3 Voyelles ouvertes / fermées	44
2.4 Voyelles antérieures / postérieures	44
2.5 Voyelles labiales / étirées	44
2.6 Voyelles longues / brèves	44
2.7 Le e muet (ou caduc)	45
3. Les consonnes	45
3.1 Définition.	45
3.2 Consonnes nasales / orales	46
3.3 Consonnes occlusives / fricatives (ou constrictives) / liquides	46
3.4 Consonnes labiales / dentales / palatales / vélaires	47
3.5 Consonnes sonores / sourdes	47
3.6 Semi-consonnes (ou semi-voyelles).	47
4. La syllabe	48
4.1 Définition.	48
4.2 Syllabe ouverte / fermée.	48
4.3 Syllabation graphique et coupure de mot.	48
5. Phonétique syntaxique	50
5.1 Définition.	50
5.2 Pause.	50
5.3 Accent tonique	50
5.4 Intonation	51
5.5 Liaison.	51
5.6 Élision	52
5.7 Autres phénomènes se produisant devant voyelle	53
5.8 Disjonction.	54

1. Généralités

1.1 Les sons

Les sons de la parole se divisent essentiellement en **voyelles** et en **consonnes**. Dans la plupart des langues, les sons de la parole sont exclusivement produits par l'expiration de l'air venant des poumons.

⊕ Les principaux organes de la parole sont, outre les organes de la respiration : les **plis vocaux** (couramment appelés « cordes vocales » par fausse analogie avec les instruments à cordes) ; la **langue**, le **voile du palais** et les **lèvres**, auxquels s'ajoutent pour les consonnes les **dents** et le **palais dur**.

L'ensemble des mouvements qui règlent la disposition des organes pour la prononciation de chaque son est l'**articulation**.

Le courant d'air venant des poumons passe à travers les plis vocaux. Les **voyelles** et les **consonnes voisées** (en français : /b, d, g, v, z, ʒ, l, m, n, ʁ/) sont des sons produits avec les vibrations des plis vocaux. Les plis vocaux ne vibrent pas pendant la production des **consonnes sourdes** (en français : /p, t, k, f, s, ʃ).

1.2 Phonétique et phonologie

La **phonétique** étudie les sons du langage tels qu'ils sont produits.

► REMARQUE

On appelle **amuïssement** d'un son le fait qu'il n'est plus prononcé, qu'il devient « muet » : le [f] de bœuf s'amuït au pluriel.

La **phonologie** étudie les sons du point de vue de leur fonction dans une langue : les sons qui permettent de distinguer les mots les uns des autres s'appellent **phonèmes**. On considère généralement qu'il y a 36 phonèmes (ou 37) en français : **16 voyelles**, **17 consonnes** (ou 18 en comptant [ŋ], qui se trouve surtout à la finale de mots étrangers comme smoking) et **3 semi-voyelles** (ou semi-consonnes).

Son ou phonème ?

Pour comprendre la différence entre le **son** et le **phonème**, prenons comme exemple la lettre *r*. Celle-ci se prononce de plusieurs façons, selon les régions : on distingue notamment l'*r* parisien et l'*r* roulé (► p. 46) ; mais ces variations ne jouent aucun rôle distinctif : il n'y a pas un mot *rien* prononcé avec *r* roulé et un autre prononcé avec *r* parisien. Ces **deux sons** correspondent à **un seul phonème**. Au contraire, *rien* s'oppose à *bien*, *lien*, *mien*, *chien*, lesquels s'opposent aussi entre eux ; la **consonne initiale** de ces cinq mots est donc un **phonème**. On compte 36 phonèmes si on considère comme telles les **semi-voyelles** (semi-consonnes) (► p. 47) [j], [w] et [ɥ].

1.3 L'Alphabet phonétique international (API)

L'écriture du français, comme nous le verrons (► p. 61), est souvent **ambiguë**, notamment parce qu'elle utilise certaines lettres avec plusieurs valeurs : *c* n'a pas

la même prononciation dans *cela*, *car*, *second*, *estomac*. Aussi, lorsque nous devons donner la prononciation, nous l'indiquons, entre crochets, au moyen de l'Alphabet phonétique internationale (API). Dans ce système, **chaque symbole correspond à un seul phonème, et chaque phonème est représenté toujours par le même symbole** : *cela* [s(ə) la], *car* [ka:R], *second* [s(ə) gɔ̃], *estomac* [ɛstoma].

► p. 34.

- ⊕ Si le français possède une **orthographe** identique pour tous, il n'en va pas ainsi pour la **phonétique**, ni même pour la phonologie. Celles-ci varient selon les **régions**, et parfois selon les **milieux sociaux**. Par conséquent, la prononciation que donnent les dictionnaires et les ouvrages d'orthophonie est, dans certains cas, pratiquée seulement par une partie des locuteurs. Elle est généralement fondée sur l'observation des milieux bourgeois de la région parisienne.

Cependant cette prononciation proposée par les dictionnaires n'a pas vocation à être celle de tous les francophones. Tout au plus peut-on souhaiter que les particularités locales soient atténuées pour que la communication se fasse aisément entre les gens de régions différentes.

2. Les voyelles

2.1 Définition

On appelle voyelles des sons produits par les **vibrations des plis vocaux** (cordes vocales), l'air s'échappant sans avoir été arrêté nulle part. Le français comporte **16 voyelles**.

- ⊕ Les quatre traits distinctifs en français pour les voyelles sont le **degré d'aperture** (ouvertes / fermées), le **point d'articulation** (antérieure / postérieure, la **labialité** (labiale / étirée) et le lieu de **passage de l'air** (oral / nasal).

On caractérise aussi les voyelles par le fait qu'une voyelle peut à elle seule constituer un mot (ou une syllabe) : *a, à, eau, y, ai, est, ou, œufs* [ø], *an, on, un, hein, etc.*

Tableau des voyelles françaises

	ANTÉRIEURES				POSTÉRIEURES			
	Fermées		Ouvertes		Fermées		Ouvertes	
Orales	[i]	cri			[u]	sou		
	[e]	dé	[ɛ]	mère	[o]	rose	[ɔ]	note
			[a]	date			[ɑ]	pâte
	[ø]	feu	[œ]	leur				
	[y]	mur						
	[ə]	gredin						
Nasales			[ɛ̃]	brin			[ɔ̃]	bon
			[œ̃]	brun			[ɑ̃]	plan

2.2 Voyelles nasales / orales

Les voyelles sont dites **nasales** quand le souffle s'échappe à la fois par la bouche et par le nez. Les autres, pour lesquelles l'air s'échappe seulement par la bouche, sont des voyelles **orales**.

► REMARQUE

En France, la voyelle [œ] a pratiquement disparu, au profit de [ø] : *brun* est alors prononcé comme *brin*.

2.3 Voyelles ouvertes / fermées

Selon que la bouche est plus ou moins ouverte, on appelle les voyelles **ouvertes** ou **fermées**. Cette opposition est particulièrement pertinente pour les couples suivants :

- é fermé [e], è ouvert [ɛ] : *clé, clair* ;
- o fermé [o], o ouvert [ɔ] : *seau, sort* ;
- eu fermé [ø], eu ouvert [œ] : *peu, peur*.

2.4 Voyelles antérieures / postérieures

Les voyelles sont **antérieures** ou **postérieures**, selon leur **point d'articulation**, c'est-à-dire la zone du palais vers laquelle la langue se soulève.

► REMARQUE

La distinction entre [a] et [ɑ] est inconnue dans certaines régions de langue française ; on n'y emploie que [a]. Aussi avons-nous généralement renoncé à cette distinction dans nos transcriptions phonétiques ; nous recourons à un signe indifférencié, [A].

2.5 Voyelles labiales / étirées

Les voyelles [y], [u], [ø], [œ], [ə], [œ̃], [o], [ɔ], [ɔ̃] sont dites **labialisées** parce qu'on les prononce en arrondissant les **lèvres** projetées en avant. Les autres sont dites **étirées** ([ɑ], [a], [e], [ɛ], [ɛ̃], [i]).

2.6 Voyelles longues / brèves

Les voyelles sont phonétiquement **plus ou moins longues** (les voyelles longues sont marquées par les deux points placés à la suite de la voyelle) : *corps* [kɔːR], *mur* [myːR], *tige* [tiːʒ] ; — *morte* [mɔʀt], *lutte* [lyt], *prix* [pʀi].

Peut-on parler de longueur des voyelles ?

En français, il n'y a pas d'opposition phonologique pertinente entre voyelles **longues** et voyelles **brèves**. La **durée** d'une voyelle en français dans un énoncé est déterminée par un certain nombre de facteurs : leur **durée intrinsèque** (par exemple, les voyelles nasales sont plus longues que les voyelles orales), la **structure de la syllabe** dans laquelle la voyelle est insérée (toutes choses égales par ailleurs, la voyelle est plus longue dans une syllabe ouverte que dans

une syllabe fermée), et la **position de la syllabe dans le mot** (la rime finale du mot est allongée), et du **mot dans la phrase**. Etc.

La longueur des voyelles n'a aujourd'hui guère de rôle distinctif ; c'est un phénomène **phonétique** et non **phonologique**. Mais dans certaines régions, par exemple, *boue* [bu:] s'oppose encore à *bout* [bu].

2.7 Le e muet (ou caduc)

Le phonème [ə], *e* sourd, souvent appelé **e muet (ou caduc)**, écrit *e* sans accent, n'a pas toujours la même prononciation. Tantôt, il se rapproche de [ø], avec toutefois une articulation moins nette ; tantôt, il est plus ouvert. Il peut ne pas être prononcé (*renard* /ʁənɑʁ/ ou [ʁnɑʁ] versus *mercredi* /mɛʁkʁɛdi/).

► REMARQUES

1. Il se prononce nécessairement dans certains mots : *gredin, brebis, fermeté, âpreté*, etc. D'autre part, à la fin d'un mot, *e* s'élide devant voyelle ; ► p. 52.

En dehors de cela, on peut dire que le *e* s'efface dans la langue courante, sauf quand sa disparition amènerait une suite de consonnes difficilement prononçable : *un risque grave, vers le but, une fenêtre* [yn fənɛ:tR] à côté de *la fenêtre* [lA fne:tR] ; etc.

2. La qualification de muette s'applique mieux à la lettre *e* là où elle ne se prononce jamais : *eu* (participe passé du verbe *avoir*), *asseoir* (► p. 737), *seau, geai, mangeant, geôle* [ʒo:l], *douceâtre* (► p. 66), *Jean, Caen*, etc.

C'est le cas aussi derrière voyelle : *amie, issue, journée, roue*. Dans certaines régions on prononce ces mots avec allongement de la voyelle : [Ami:], etc.

3. Pour *e* placé entre deux consonnes, dit interconsonante, l'usage n'est pas non plus identique partout. Il varie aussi d'après le type de communication : dans un discours, dans la lecture à voix haute, on conserve plus de *e* muets que dans la conversation courante. On parle de **e caduc** ou **schwa**.

Dans la lecture de la poésie régulière, à l'intérieur du vers (mais non à la finale), tous les *e* muets se prononcent entre deux consonnes.

Comme je descendais des Fleuves impassibles (Rimbaud)

[kɔmə ʒə desɑ̃ : dɛ də flœ : vɛz ɛpAsib].

3. Les consonnes

3.1 Définition

On appelle **consonnes** les sons obtenus en fonction du **degré de constriction** du passage de l'air dans le chenal buccal (occlusives/fricatives (ou constrictives), du **mode de voisement** (voisé/non voisé), du **lieu d'articulation** et de la **nasalité** (oral/nasal). Le français comporte 17 (ou 18 avec ng) **consonnes** et 3 **semi-voyelles** (ou semi-consonnes).

► REMARQUE

On caractérise aussi les consonnes par le fait qu'une consonne ne peut à elle seule constituer un mot pris isolément (ni une syllabe). Il y a cependant quelques mots-phrases suggestifs (► p. 435) constitués d'une suite de consonnes sans voyelle : *pft ! cht !*

Tableau des consonnes françaises

			LABIALES		DENTALES		PALATALES		VÉLAIRES	
Orales	Occlusives	sonores	[b]	bal	[d]	dur			[g]	gare
		sourdes	[p]	pot	[t]	tir			[k]	col
	Fricatives	sonores	[v]	vol	[z]	zut	[ʒ]	jour		
		sourdes	[f]	fer	[s]	sol	[ʃ]	char		
	Liquides			[l]	lac			[R]	rat	
	Semi-voyelles (Semi-consonnes)	postér.	[w]	oui						
		antér.	[ɥ]	nui			[j]	yeux		
Nasales			[m]	mer	[n]	non	[ɲ]	digne	[ŋ]	smoking

► REMARQUES

1. Le son [ŋ], que nous avons introduit dans ce tableau, se trouve surtout dans des mots empruntés à l'anglais : *smoking, dancing*...

2. On ne trouvera pas dans ce tableau de son qui corresponde à la lettre *h*. Tantôt celle-ci ne joue aucun rôle phonétique¹ (c'est l'*h* muet) : *l'homme* [lɔm]. Tantôt l'*h* a une fonction, sans être prononcé : à l'intérieur d'un mot, il indique, comme le tréma (► p. 573), qu'une suite de lettres voyelles ne constitue pas un digramme (► p. 66) : *trahir* [tʁaiʁ] ; dans la phonétique syntaxique, elle marque la disjonction (c'est l'*h* dit aspiré : ► p. 54) : *la hache* [la Aʃ].

Il n'y a un son réel (mais non pas un phonème) que dans certains emplois expressifs : un mot comme *hop !* (pour inviter à sauter) peut être prononcé avec une « aspiration » (c'est plutôt une expiration) ; de même le mot *honte*, si je veux mettre une insistance particulière : *C'est une honte !*

Certaines régions (Lorraine, Normandie, est de la Wallonie) peuvent encore connaître l'*h* aspiré comme phonème.

3.2 Consonnes nasales / orales

Les consonnes sont dites **nasales** quand le souffle s'échappe par le nez ; quand il s'échappe par la bouche, les consonnes sont **orales**.

3.3 Consonnes occlusives / fricatives (ou constrictives) / liquides

On distingue aussi les consonnes orales, selon que la fermeture des organes est complète ou partielle

⊕ 1° Les consonnes **occlusives**, pour lesquelles il y a fermeture complète, puis ouverture.

2° Les consonnes **fricatives** (ou **constrictives**), pour lesquelles il y a resserrement des organes, mais sans fermeture.

Les consonnes [s] et [z] sont souvent appelées **sifflantes** ; [ʃ] et [ʒ] sont souvent appelées **chuintantes**.

3° Les consonnes **liquides** [l] et [R], qui sont émises sans fermeture des organes. Pour [l], il y a comme un écoulement du souffle de chaque côté de la langue.

1. Elle n'est là d'habitude que pour rappeler l'étymologie : *heure*, latin *hora*.

Pour la consonne [R], qualifiée aussi de **vibrante**, le dos de la langue vibre sur le voile du palais ; tel est du moins le **r dit parisien**, car il y a d'autres espèces, notamment le **r roulé**, pour lequel la pointe de la langue vibre contre les dents.

3.4 Consonnes labiales / dentales / palatales / vélares

On distingue aussi les consonnes d'après l'endroit où l'obstacle se situe :

- ⊕ 1° Les consonnes **labiales** (lèvres), auxquelles le tableau du ► p. 45 joint les **labiodentales** (lèvres et dents) [f] et [v].
- 2° Les consonnes **dentales** (langue et dents).
- 3° Les consonnes **palatales** (langue et partie dure du palais).
La consonne [ɲ] est appelée **n mouillé**.
- 4° Les consonnes **vélares** (langue et partie molle du palais ou *voile*).

3.5 Consonnes sonores / sourdes

Les consonnes sont **sonores** quand le souffle qui les produit est pourvu des vibrations des cordes vocales. Sinon, elles sont **sourdes**.

► REMARQUE

Dans le tableau du ► p. 45, nous n'avons indiqué ce caractère que pour les consonnes qui s'opposent deux à deux. Les autres consonnes, pour lesquelles l'indication manque, sont sonores.

3.6 Semi-consonnes (ou semi-voyelles)

Les trois **semi-voyelles** ou **semi-consonnes**, [j], que l'on appelle *yod*, [w] et [ɥ], sont en soi des **consonnes**, mais elles **s'articulent au même endroit** dans la bouche que, respectivement, les **voyelles** [i], [u] et [y].

► REMARQUE

Dans beaucoup de mots, on prononce tantôt par une voyelle, tantôt par une semi-voyelle ; cela dépend notamment des usages régionaux, mais aussi de la position dans le mot.

Par exemple, *louer* peut parfois être prononcé [lwe] (mais [lu] dans *je loue*) ; mais plus souvent [lue].

- ⊕ Il y a **diérèse** lorsque l'on prononce par une voyelle, en dissociant les deux éléments du groupe, et **synérèse** lorsque l'on prononce par une semi-voyelle, en liant les deux éléments.

Les poètes usant du vers classique ont maintenu d'anciennes diérèses et comptent un mot comme *ancien* pour trois syllabes : [ɑ̃-si-ɛ̃], alors que la prononciation ordinaire est [ɑ̃-sjɛ̃].

On appelle souvent et improprement **l mouillé** le yod écrit *il*, *ill*, *ll* : *œil*, *paille*, *fille*.

4. La syllabe

4.1 Définition

La **syllabe** est un groupe de sons que l'on prononce par **une seule émission de voix**. Elle a pour noyau **une voyelle et une seule**.

- + Elle peut être formée d'un **seul son**, qui est alors nécessairement une voyelle.
a-mi, é-tang, au-tour, en-fant.

4.2 Syllabe ouverte / fermée

Une syllabe est **ouverte** quand elle se termine par une voyelle : *ca-nal, blan-chir* [blā-ʃi:R]. Elle est **fermée** quand elle se termine par une consonne : *fer-mer, mous-tique*.

- + Le français parlé se caractérise par la **prédominance des syllabes ouvertes** de type « consonne + voyelle » ; ceci s'explique par les phénomènes de la **liaison** et de l'**enchaînement**, ainsi que par l'**accent tonique** sur la finale des syntagmes et des groupes de mots, comme on le verra ci-dessous.

Un mot peut être constitué d'une seule syllabe ; c'est un **monosyllabe** : *fer, eau*.

— Sinon, c'est un **polysyllabe**.

On appelle **hiatus** la succession de deux syllabes dont la première se termine par une voyelle et la seconde commence par une voyelle : *po-ête, ma-is*.

► REMARQUES

1. Le nombre de syllabes d'un mot n'est pas nécessairement constant. *Louer* a deux syllabes s'il y a diérèse (► p. 47) et donc hiatus : [lu-e] ; une syllabe s'il y a synérèse : [lwe]. De même, *lever*, si l'on prononce ou non *e* muet : [lə-ve] dans *faire lever*, [lve] (ou [lə-ve]) dans *au lever*.

2. La mesure des vers réguliers est fondée sur le nombre des syllabes. Les types les plus courants sont l'**alexandrin** (vers de douze syllabes), l'**octosyllabe** (de huit), le **décasyllabe** (de dix). Tous les *e* muets comptent dans le nombre de syllabes, sauf devant une voyelle (il y a alors élision : ► p. 52) ou après une voyelle (*amie* : ► p. 45), ainsi qu'à la finale du vers.

Il ne m'oubliera point pour la Chambre des Lords (Hugo) [il nə mu-bli-RA pwẽ puR lA
ʃɑ-bRə de lɔ:R].

C'est un phare allumé sur mille citadelles (Baudelaire) [sɛ tœ fA RA-ly-me syR mi-lə si-tA-
dɛl].

4.3 Syllabation graphique et coupure de mot

On doit parfois **couper un mot dans l'écriture**, notamment lorsqu'il n'y a pas assez de place au bout d'une ligne pour écrire le mot entier. Cette division se fait en tenant compte des syllabes.

- + Mais tantôt cela est conforme à la syllabation phonétique, et tantôt non, notamment à cause de l'*e* muet (qui disparaît souvent dans l'oral), à cause de certaines lettres redoublées (qui ne font qu'un son unique : *ap-pel* [A-pɛl]), à cause de la liaison et de l'enchaînement (► p. 52).

Comment coupe-t-on un mot pour passer à la ligne ?

Voici les règles principales de la syllabation graphique.

a) On ne sépare pas deux voyelles.

Oa-sis, et non °*o-asis* ; *théâ-tre*, et non °*thé-âtre*.

Ceci vaut, en particulier, quand une des voyelles représente en fait une semi-voyelle : *es-pion*, et non °*espi-on*.

On ne scinde pas des groupes qui représentent un son unique comme *eau* [o] dans *beauté*, ou [u] dans *couteau*.

b) Quand il y a une seule consonne entre deux voyelles, la coupure se place avant la consonne. *Cha-peau*, *cou-teau*.

On ne peut couper un mot ni avant ni après *x* ou *y*, lorsque ces lettres sont placées entre voyelles. Aucune coupure n'est donc possible dans des mots comme *taxer*, *tuyau*¹ (mais : *ex-porter*, *pay-san*).

c) Quand il y a deux consonnes entre les voyelles, la coupure se place entre les deux consonnes. *Fer-mer*, *es-tomac*, *mes-sage*.

Cependant, les deux consonnes sont inséparables :

1° Si elles représentent un seul son (digrammes : ► p. 66). *Ra-cheter*, *ma-thématique*, *géogra-phia*, *mi-gnon* ;

2° Si la dernière consonne est *r* ou *l* et la première autre que *r* ou *l* : *Sa-ble*, *pro-pre*.

Mais on fait passer la coupure entre les consonnes redoublées, même si elles se prononcent simples. *Ap-peler*, *mes-sage*. *Al-ler*, *er-rer*.

(De même, peu logiquement : *tail-leur* [tA:jœ:R].)

d) Quand il y a trois consonnes, on coupe après la deuxième consonne, à condition de ne pas séparer des digrammes. *Obs-tiné*, *comp-ter*.

(Mais : *mar-cher*.)

Cependant, si la dernière consonne est *r* ou *l*, on coupe après la première consonne. *Ap-prendre*, *ar-brisseau*, *ap-plaudir*.

e) Quand il y a quatre consonnes, on coupe après la deuxième consonne, à condition de ne pas séparer des digrammes. *Ins-truit*. (Mais : *ar-throse*.)

► REMARQUES

1. On admet aussi les coupures qui sont fondées sur l'origine du mot, même quand elles contredisent les règles ci-dessus.

In-stable, *re-structuration*, *atmo-sphère*.

La coupure se place toujours après les préfixes *dé-* et *pré-* : *dé-stabiliser*, *pré-scolaire*. Mais *dés-hériter* et *dés-herber*.

2. On ne va pas à la ligne après une apostrophe.

De l'affaire ou *de l'af-faire*, mais non °*de l' / affaire*.

Au-jourd'hui ou *aujour-d'hui*, mais non °*aujourd' / hui*.

3. Si l'on doit couper un mot à la fin d'une ligne, la séparation se marque par un trait d'union à cet endroit. Il ne faut pas de trait d'union au début de la ligne suivante.

1. En effet, *x* comme *y* représentent deux sons, [ks] et [ij], au milieu desquels passe la coupure phonétique : [tAk-se], [tɥi-jo]. — Si ces deux lettres représentent un seul son, il est possible de couper le mot devant ces lettres : *deu-xième*, *yo-ujo*.

5. Phonétique syntaxique

5.1 Définition

On appelle **phonétique syntaxique** (ou **syntactique**) les faits phonétiques dus à l'**environnement** (parfois au rôle) des mots dans la phrase.

► REMARQUE

Ce que nous avons dit du *e* muet au ► p. 45 concerne en grande partie la phonétique syntaxique.

5.2 Pause

Parmi les faits de phonétique syntaxique, il faut faire une place à la **pause**, qui est un **arrêt** dans le **débit**. Il y a des pauses importantes, qui coïncident avec la **fin d'une phrase** et qui sont indiquées par un point dans l'écriture ; — des pauses moyennes, qui marquent les principales **articulations d'une phrase** un peu longue, et qui sont exprimées normalement par une virgule dans l'écriture ; — des pauses légères, qui **séparent les syntagmes** et qui ne sont pas d'ordinaire marquées dans l'écriture.

- ⊕ Quand on parle plus lentement, les pauses sont plus longues, mais pas plus nombreuses. Le plus grand nombre de pauses caractérise un rythme plus haché de la parole. Dans un groupe de souffle entre deux pauses, en général le nombre de syllabes est inférieur ou égal à 7 ; le nombre 7 constitue un seuil dans la perception (sonore ou visuelle) ; au-delà de ce nombre, on décompose en deux (ou plus de deux) unités.

Les rues d'Oran / sont vouées à la poussière, // aux cailloux // et à la chaleur. /// S'il y pleut, // c'est le déluge / et une mer de boue. (Camus)

5.3 Accent tonique

Le français se caractérise par l'**absence d'accent tonique** sur les mots. C'est la **dernière syllabe** des syntagmes (ou des groupes de mots étroitement unis par le sens) qui est accentuée. La tradition appelle « tonique » cet accent placé sur la dernière syllabe des syntagmes (ou des groupes).

Comme vous le savez, / je pars demain.

Un grand bruit de chevaux / avait succédé / au silence.

- ⊕ 1. Lorsqu'on prend un mot isolément, on met l'accent tonique sur la dernière syllabe de ce mot : *Vérité, sentiment, montagne*.

L'**e muet** ne porte pas l'accent même quand il est prononcé, sauf dans le pronom placé après un impératif, et dans quelques cas isolés.

Prends-le. Dites-le.

Et sur ce il m'a tourné le dos. (Al. Dumas)

Vous avez oublié un e.

2. Les syllabes frappées de l'accent à la finale sont dites **toniques** ou **accentuées** ; les autres sont dites **atones**.

3. L'accent dit tonique doit être distingué de l'**accent d'insistance**, qui affecte une syllabe qu'on prononce avec une énergie particulière, parce qu'on parle avec émotion ou parce qu'on veut attirer l'attention de l'interlocuteur (l'accent d'insistance ne

supprime pas l'accent final). L'accent d'insistance (ou accent distinctif) est placé sur la première syllabe du mot (plus rarement sur la deuxième).

C'est détestable ! C'est un spectacle épouvantable ! Informer n'est pas déformer.

► REMARQUE

Il faut se garder de confondre l'accent tonique et l'accent d'insistance avec les **accents**, signes orthographiques (► p. 69).

Dans la langue courante, *accent* a encore un autre sens. Il désigne les divers faits de prononciation et d'intonation qui caractérisent les habitants d'une région, d'un pays, etc. ; il se dit parfois aussi d'une particularité individuelle.

L'accent parisien, l'accent bourguignon, l'accent liégeois.

Un accent étranger. L'accent allemand.

Parler avec un accent nasillard.

5.4 Intonation

L'**intonation** est liée aux variations des trois paramètres qui la constituent : la **mélodie**, l'**intensité** et la **durée**. Les variations de hauteur mélodique permettent de distinguer les différents types de phrases, plus exactement les différents types de messages qu'expriment ces phrases (► p. 484 et suiv.).

Elle vient et *Elle vient ?* s'opposent par l'intonation. La mélodie descend sur la syllabe finale dans « elle vient » (information) et elle monte dans « elle vient ? » (question). »

L'exclamation *Elle vient !* s'exprime souvent avec un allongement de la durée (elle vient :::) qui marque l'inattendu et l'étonnement.

5.5 Liaison

La **liaison**, c'est le fait qu'une **consonne finale**, muette dans un mot pris isolément, **s'articule** dans un syntagme quand le mot qui suit commence par une **voyelle**. La liaison peut entraîner une modification (obligatoire) du son de la consonne finale prononcée à l'initiale vocalique du mot suivant.

Les enfants sont arrivés sans encombre.

Cette consonne forme syllabe avec le mot suivant : [le-zǝ-fɑ̃].

- ⊕ Plus le **lien grammatical** est étroit entre les mots, plus facilement se fait la **liaison**. Elle n'a pas lieu d'ordinaire si les mots sont séparés par une pause.

Il y a des liaisons obligatoires, comme entre le déterminant et le nom ou l'adjectif antéposé au nom, entre le pronom et le verbe (et entre le verbe et le pronom postposé à initiale vocalique), entre les adverbes de degré et l'adjectif ou l'adverbe...

Les enfants. Deux aimables personnes.

Nous avons. Je les ai pris. Dit-il. Quand part-on ? Vas-y.

Très aimable plus aimable moins aimable plus aisément

Beaucoup de liaisons sont **facultatives**. On en fait davantage quand on prononce un discours ou quand on lit à haute voix des vers ou même de la prose. On en fait moins dans la conversation ordinaire.

► REMARQUES

1. L'h dit muet, qui n'a aucune existence phonétique (► p. 46), n'empêche pas la liaison : *les habitants, trois hommes.*

Pour l'*h* aspiré et les autres cas où la liaison ne se fait pas (*les / Hollandais*), ► p. 54.

2. La consonne qui apparaît dans la liaison est souvent celle qui est indiquée par l'écriture.

Petit_homme. Trop_aimé. Premier_acte.

Mais ce n'est pas toujours le cas : dans les mots terminés par *s* ou *x* on entend [z] ; dans les mots terminés par *d*, on entend [t] : la consonne sonore devient sourde. La consonne de liaison ne correspond donc pas toujours à celle du féminin de l'adjectif (*grande, grosse*).

Gros_effort [gʁo z ɛʁːʁ]. Deux_hommes [dø z ɔ̃m].

Grand_homme [gʁɑ̃ t ɔ̃m].

La liaison entraîne certaines modifications dans les voyelles nasales, qui deviennent souvent orales.

Bon ami [bɔ̃ n ɑmi]. Moyen Âge [mwɑʒ ɛ̃ n ɑːʒ].

Certain âge [sɛʁtɛ̃ n ɑːʒ].

Mon, ton, son admettent deux prononciations : *mon ami* [mɔ̃ n ɑmi] ou [mɔ n ɑmi].

3. La liaison ne doit pas être confondue avec le phénomène d'**enchaînement syllabique**. L'**enchaînement** est un phénomène, caractéristique de français, qui se distingue de la liaison. Une consonne finale prononcée s'associe à la voyelle initiale du mot suivant à l'intérieur d'un syntagme ou d'un groupe de mots étroitement unis, pour former une syllabe de type « consonne – voyelle ».

Il a [i-]la. Sept hommes [sɛ-]tɔ̃m.

Il a quel âge ? = « i-la-ke-la ʒ ? »

5.6 Élision

L'**élision** est la **disparition de la voyelle finale** ([A], [i], [ə]) d'un mot grammatical (article, pronom personnel ou relatif, conjonction) devant un **mot commençant par une voyelle**.

⊕ Pour les cas où l'élision ne se fait pas (*h* aspiré, etc. : **le hasard**), ► p. 54.

L'*h* muet, qui n'a pas d'existence phonétique (► p. 46), ne peut empêcher l'élision. S'il y a une virgule, il n'y a pas élision, puisque le syntagme est rompu.

Il n'est pas venu parce que, a-t-il dit, le temps était mauvais.

a) La voyelle [A] ne s'élide que dans *la*, article ou pronom personnel.

L'heure. Ma mère, je l'aime.

Le pronom *la* ne s'élide pas quand il suit un impératif (sauf si le pronom est suivi d'un des pronoms *en* ou *y*).

Laissons-la entrer. Envoie-la à Pierre. (Mais : *Laissons-l'y entrer.*)

b) La voyelle [i] s'élide dans la conjonction *si*¹ devant *il* ou *ils*. [i] peut aussi s'élider dans le cas du pronom relatif *qui* dans l'usage familier *son frère qu'a un an de plus que lui / qu'est très gentil*. Mais il ne s'élide jamais dans le cas du pronom interrogatif *qui* : *Qui est là ? Qui est arrivé le premier ? Qui as-tu rencontré ?*

S'il vient. S'ils viennent. Dis-moi s'il part.

(Mais : *Si elle vient. Si on veut. Si important.*)

c) La voyelle [ə] s'élide dans tous les mots où elle est finale².

Une aimable attention.

Exceptions

1° Le pronom *le* qui suit un impératif (sauf si *le* précède un des pronoms *en* ou *y*).

Prends-le avec toi. Laisse-le entrer. (Mais : *Laissez-l'y entrer.*)

1. En réalité, c'est la voyelle *e*, parce que cette élision remonte à l'époque où on disait *se* et non *si*.
2. *Jusques*, variante de *jusque*, notamment en poésie, supprime l'élision : *Vous qui dans les mortels plongez jusques aux larmes.* (Valéry)

2° Le pronom *ce*, lorsqu'il n'est pas sujet.

Sur ce elle est partie.

Ce à quoi je m'attends.

3° Certains mots grammaticaux pris pour eux-mêmes.

Un que inutile.

On marque l'**élision dans l'écriture** en remplaçant la voyelle élidée par une **apostrophe**. Mais cela ne se fait pas toujours.

a) L'élision de *a* et de *i* est toujours marquée dans l'écriture.

L'âme.

L'aimable femme.

L'horloge.

Cette montagne, je l'ai regardée.

Marie a gagné : je l'en félicite.

S'il part.

J'ignore s'ils partent.

b) L'élision de *e* n'est marquée que dans certains cas.

⊕ 1° Elle est toujours marquée dans les monosyllabes *me*, *te*, *se*, *le*, *que*, *de*, *ne*, et dans *jusque*.

Il m'entend.

Je t'invite.

Elle s'avance.

On l'aperçoit.

L'appareil.

Le sentier qu'il suit.

Qu'on est bien !

Je veux qu'il parte.

Avant qu'Anne revienne.

Les fables d'Ésope.

D'aimables personnes.

Je n'ai pas le temps.

Jusqu'ici.

Dans *lorsque*, *puisque*, *quoique*, on peut marquer l'élision dans tous les cas.

Lorsqu'à des propositions... (Littré)

Lorsqu'en 1637... (Académie)

Quoiqu'infime. (Barthes)

Puisqu'eux aussi... (Camus)

2° Les pronoms *ce* et *je* s'écrivent *c'* (ou *ç'*) et *j'* seulement quand ils précèdent le verbe.

J'avoue.

J'ai remarqué.

J'en veux deux.

J'y vais.

C'est vrai.

Ç'a été vite fini.

C'en est fait.

(Mais : *Suis-je arrivé ?*)

Est-ce achevé ?

Est-ce encore vrai ?

3° On écrit *quelqu'un(e)*, *presqu'île*.

Partout ailleurs, *quelque* et *presque* s'écrivent en entier.

Quelque autre.

À quelque endroit.

Presque entièrement.

Presque achevé.

4° Dans tous les autres cas, l'élision ne se marque pas dans l'écriture. On retrouve ici le phénomène de l'**enchaînement**. (► p. 52)

Une autre épreuve.

Prendre à sa charge.

Elle arrive à temps.

Même alors.

À toute heure.

► REMARQUE

La préposition *entre* ne s'élide pas : *entre eux*, *entre amis*, *entre autres*, etc. Comme élément de composition, *entre* s'agglutine à l'élément qui suit, avec disparition du *e* final : *entraîne*, *s'entraîner*, *entrouvrir*, etc. Pour cinq verbes (*s'entraîner*, *entraîner*, *s'entraîner*, *s'entraîner*, *s'entraîner*), l'Académie (1992) accepte aussi la graphie avec apostrophe (*s'entr'aimer*, etc.).

5.7 Autres phénomènes se produisant devant voyelle

D'autres phénomènes se produisent devant voyelle. Ils touchent certains adjectifs, certains déterminants ainsi que *tout* adverbe.

► REMARQUE

Les mots qui commencent par un *h* muet doivent être considérés comme commençant par une voyelle.

D'autre part, un *h* aspiré et d'autres « disjonctions » empêchent les phénomènes ici considérés de se produire. ► p. 54.

a) Les **adjectifs masculins singuliers** *beau, nouveau, fou, mou, vieux* prennent devant un nom commençant par une voyelle les formes *bel, nouvel, fol, mol, vieil*.

Un *bel* enfant.

Un *nouvel* appareil.

Un *fol* espoir.

Un *mol* oreiller.

Un *vieil* homme.

(Mais : Un *beau* résultat.

Un *nouveau* venu.

Un *vieux* tapis.)

b) L'**amalgame** (ou **contraction**) de l'**article défini masculin singulier** *le* avec les prépositions *à* et *de* (**Au café du coin** : ► p. 177) ne se fait pas quand le mot qui suit commence par une voyelle.

À l'appareil.

De l'homme.

De l'Ancien Testament.

c) Les **déterminants possessifs** féminins *ma, ta, sa* prennent les formes *mon, ton, son* devant un mot commençant par une voyelle.

Mon écharpe.

Mon ancienne robe.

Son habitude. (Mais : Ma robe.)

d) Le **déterminant démonstratif** masculin *ce* devient *cet* devant voyelle.

Cet espoir.

Cet ultime espoir.

Cet habit. (Mais : Ce vêtement.)

e) **Tout** employé comme **adverbe** (► p. 204) devant un adjectif féminin reste tel quel si l'adjectif commence par une voyelle, mais s'écrit *toute* (*toutes* au pluriel) si l'adjectif commence par une consonne. (► p. 204) :

Elle est tout heureuse. Elle est toute contente.

⊕ Cette particularité graphique semble liée au phénomène de **liaison** et d'**enchaînement** (► p. 52). Dans *elle est tout heureuse*, le « t » est prononcé comme au masculin dans *il est tout heureux*. Au contraire, dans *elle est toute contente*, le « t » n'est pas prononcé au masculin : *il est tout content*. Grâce à la graphie on sait donc qu'il faut prononcer le « t ». Cette règle graphique est cependant difficile à formuler, car elle ne s'applique qu'au féminin des adjectifs à initiale consonnantique. Ainsi :

Elles sont toutes contentes mais *Elles sont tout heureuses*.

La porte tout ouverte. La vérité tout entière.

Elles sont tout étonnées. (À distinguer de *Elles sont toutes étonnées* = toutes sont étonnées.)

Mais : *Une chose toute naturelle. Elles sont toutes confuses.*

Involontairement et malgré les magies de l'Opéra toutes nouvelles pour lui, son regard, attiré par cette magnifique Célimène, se coulait à tout moment vers elle (Balzac)

L'adverbe au féminin pluriel est assez rare et, pour éviter cette confusion, on lui préfère souvent des synonymes comme *entièrement* ou *très*. (Sur la distinction de *tout* adverbe, pronom ou déterminant ► p. 204.)

5.8 Disjonction

Nous appelons **disjonction** le fait qu'un mot commençant phonétiquement par une **voyelle** se comporte par rapport aux mots qui le précèdent **comme s'il commençait par une consonne**. Cela veut dire que l'**élision** (► p. 52), la **liaison** (► p. 51) ne peuvent se faire et que les phénomènes décrits (► p. 53) ne s'appliquent pas.

► REMARQUE

On observera que la règle concernant l'**amuïssement** de *e* muet devant consonne (► p. 45) ne s'applique pas lorsqu'il y a disjonction. Comparez : *devant le mur* [d(ə)vā l my:R] et *devant le hangar* [d(ə)vā lə ōgA:R] ; mais non : *[d(ə)vā l ōgA:R].

La disjonction se produit¹ :

a) Devant les mots commençant par l'**h dit aspiré**.

Les / harengs [le ARā].

Un beau héros.

Le hamac du Hollandais.

Sa hernie le handicapé.

Des haricots ou des haricots ?

Les principaux mots commençant par *h* aspiré sont les suivants, ainsi que leurs dérivés² :

hâbleur	halte	haras [ARA]	hasard	hère
hache	hamac [AmA]	harasser	haschich	hérissier
hagard	hameau	harceler	hase	hernie
haïe	hampe	harde	hâte	héron
haillon	hamster	hardes	hauban	héros
haine	hanap	hardi	haut	herse
haïr	hanche	harem	havane	hêtre
hâle	hand-ball [-Al]	hareng	hâve	heurt
hâler	handicap	hargneux	havre	hibou
haleter	hangar	haricot	havresac	hic
hall	hanneton	haridelle	heaume	hideux
halle	hanse	harnais	héler	hippie
hallebarde	hanter	harpe	henné	hisser
hallier	happer	harpie	hennir	hobby
halo	harangue	harpon	héraut	hobereau
hocher	honte	houe	housse	humer
hockey	hoquet	houille	houx	hune
holding	horde	houle	hublot	huppe
hold-up	horion	houlette	huche	hure
homard	hors	houpe	huer	hurler
home	hotte	houppelande	huguenot	hussard
honnir	houblon	houspiller	hulotte	hutte

Il faut y ajouter les **noms propres de lieux et de personnes des pays de langue germanique** (allemand, anglais, néerlandais, scandinave) et **des pays arabes et orientaux**, ainsi que des noms propres appartenant à la **langue d'oïl**, mais d'origine germanique.

1. En dehors du cas où il y a une pause, marquée par un signe de ponctuation : *Parce que, aussi bien, j'étais curieux de le voir.* (Camus)

2. Cependant, les dérivés de *héros* et de *héraut* ont un *h* muet : *l'héroïne, l'héroïsme, l'héroïque résistance ; l'héraldique, l'héraldiste.*

Les habitants **de** Hambourg, **de** Harlem, **de** Hasselt.

La Hollande. **Le** Hollandais.

La philosophie **de** Heidegger, **de** Hobbes.

Les /Habsbourg. **Les** /Hohenzollern.

La mort **de** Ho Chi-Minh. Le règne **de** Hiro-Hito.

La Hesbaye. **Le** Hainaut. La ville **de** Herve. Le port **du** Havre.

Il y a de l'hésitation pour certains noms propres (et parfois pour des noms communs) ; pour Hubert et Henri par exemple, mais Henriette n'a pas d'*h* aspiré.

La mère **de** Henri IV. (A. France) Aux funérailles **d'**Henri IV. (A. France)

La mère **d'**Henriette.

b) Devant certains mots commençant par une semi-voyelle.

1° Par [j], notamment :

- *hiérarchie* et ses dérivés ;
- *yacht, yak, yankee, yaourt* (ou *yoghourt*), *yard, yod, yoga, yole* et la plupart des noms propres étrangers commençant par *y* (*Yugoslavie, Yémen, Yokohama*, etc.) ;
- les noms étrangers commençant par *j*¹ : *Jungfrau*, etc.

2° Par [w], notamment :

- *oui* (voir ci-dessous), *ouistiti* ;
- tous les mots écrits par un *w*² : *water, watt, week-end, whist...* ; *Wallon, Wallonie, Wavre, Wilson...*

3° Par [ʁ] : **le huis clos**. (Mais : **l'huissier**.)

► REMARQUE

Il n'y a pas de disjonction devant les mots suivants :

hiatus, hier, hiéroglyphe ; huile, huissier, huitre ;

iambe, iode, iota, léna, lonesco, lonie, lénisséi... ;

oindre, oie, oiseau ; oued, ouest, ouïr, ouïe ;

yeuse, yeux, Yolande, Yonne, York.

On admet *la ouate* et *l'ouate* (plus fréquent), *la hyène* et *l'hyène*.

On ne dit pas : **l'oui*, mais *le oui* ; en revanche, on peut dire : *pour un oui et pour un non* et *que s'élidait* parfois devant *oui*.

L'alchimiste ayant répondu qu'oui. (A. France)

Pour *huit*, voir d) ci-dessous.

c) Devant *uhlan, ululer* et ses dérivés. (On écrit aussi *hululer*.)

d) Dans certains cas, devant *huit, un* et *onze* et leurs dérivés.

1° Devant *huit*³ et ses dérivés, il y a disjonction, sauf dans *dix-huit* [di z ɥi(t)], *dix-huitième*, *vingt-huit*, *vingt-huitième*.

J'ai besoin de huit jours. *Nous sommes le huit.*

Quatre-vingt-huit [vɛ̃ ɥit].

1. À condition qu'on prononce par [j]. Si on prononce [ʒ], on a affaire à une consonne.

2. Il s'agit de ceux qui se prononcent par [w]. Ceux qui se prononcent par un [v] ne sont pas en cause ici : *wagon, Watteau, Wagner...*

3. Ce mot peut aussi être rangé parmi ceux qui commencent par une semi-voyelle.

2° Devant *un*, il y a disjonction quand *un* est employé comme un nom.

I Le *un* de telle rue. Tracer un *beau un*. La clé *du un* (= de la chambre n° 1).

- ⊕ • Il n'y a pas disjonction quand *un* est employé comme article ou comme pronom, et dans la locution *ne faire qu'un*.

L'achat d'une voiture. Ce qu'une voiture coûte. L'un après l'autre.

Les uns après les autres. Ils ne font qu'un.

- Il n'y a pas disjonction ordinairement quand *un* est déterminant numéral.

Sans un franc. Pas un franc. Pendant plus d'une heure.

Ne rester qu'un jour.

Cependant, il peut y avoir disjonction, surtout si l'on veut insister sur la quantité.

Des enfants de un à douze ans. (Littré)

La pension n'était pas même de un franc. (Larbaud)

3° Devant *onze* et *onzième*, il y a généralement disjonction.

La réunion du 11 janvier. Il est le onzième.

Le train de onze heures. (Giraudoux)

► REMARQUE

Cependant, *de* et *que* peuvent s'élider.

L'express d'onze heures. (Fr. Mauriac)

Il n'est qu'onze heures. (Vian)

e) **Facultativement**, devant les **mots en emploi autonymique** (c'est-à-dire qui se désignent eux-mêmes) et dont on dit qu'ils ont un statut proche du nom propre, devant le **nom des lettres**¹ ou des sons, devant les **titres d'ouvrages**.

L'on ne dit plus guère que entretien. (Littré)

Le complément indirect d'emprunter. (J. Hanse)

Suivi de a. (Ph. Martinon) Deux types d'a. (A. Martinet)

L'À rebours de Huysmans. (A. Thibaudet) De À rebours. (A. Gide)

Pour aller plus loin

• GREVISSE Maurice, GOOSSE André, *Le Bon usage*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2016, § 16-82.

• MOREL Mary-Annick et DANON-BOILEAU Laurent, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Ophrys, 1998.

• VAISSIÈRE Jacqueline, *La Phonétique*, Presses Universitaires de France, 2006.

- ⊕ • BENVENISTE Émile, *Problèmes de linguistique générale* [1966], Paris, Gallimard, 1974, ch. VIII.

- BONNARD Henri [entrée des articles : l'aspiration, les consonnes, la liaison, la syllabe, les voyelles] dans *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse.

1. Évidemment, il s'agit des lettres dont le nom commence par une voyelle.

- CARTON Fernand, *Introduction à la phonétique du français*, Bordas, 1974.
 - JAKOBSON Roman, *Essai de linguistique générale* [1963], Paris, Le Seuil, 1973, ch. VI.
 - WIOLAND François, *Prononcer les mots français. Des sons et des rythmes*, Hachette, 1991.
-

Le
GREVISSE
de **L'ÉTUDIANT**

GRAMMAIRE
GRADUELLE
DU FRANÇAIS

- **Complète et détaillée**, pour un niveau universitaire
- **Actuelle**, avec les dernières avancées de la linguistique
- **Progressive**, des sons aux mots (phonétique, orthographe, lexique, classes de mots...) et à la phrase (simple, complexe, accords...), du texte (connecteurs, anaphores...) au discours (énonciation, actes de langage...)
- **Graduelle**, avec 4 niveaux de lecture
 1. Entrée principale, avec les notions de base
 2. Niveau d'approfondissement, pour une mise en perspective
 3. Remarques, sur des observations culturelles ou historiques
 4. Questions/réponses transversales et synthétiques, pour se préparer aux épreuves écrites et orales
- **Méthodique**, avec un sommaire approfondi, rappelé à chaque chapitre
- **Pratique**, avec une mise en évidence des éléments essentiels et des tests opératoires, des renvois, un index de 4 500 occurrences, une table des questions/réponses

La référence des étudiants en Lettres

Lettres modernes, Lettres classiques, Grammaire, Sciences du langage, MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). **CAPES et Agrégation.**

Cécile Narjoux est maître de conférences à l'UFR de Langue Française de la faculté de Lettres de Sorbonne Université (Paris IV). Elle a été membre du jury de l'agrégation externe de Lettres modernes et est aujourd'hui membre du jury de l'agrégation externe de Lettres classiques.

Mary-Annick Morel (préface) est professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III) et directrice de la revue *l'Information grammaticale*.

